

Je lis, j'écris - CE1

Guide pédagogique

« Les maîtres d'écoles sont des jardiniers en intelligences humaines » (Victor Hugo, 1840).

Les Lettres bleues

Table des matières

Présentation	3
Le dispositif manuel / cahier d'exercices : objectifs et organisation	3
Lecture, vocabulaire, compréhension	4
L'enseignement de la grammaire	5
Les exercices	6
Les travaux écrits et la dictée	6
Dispositifs complémentaires	8
Un choix de textes narratifs longs	8
Le « cahier de français »	8
L'auto-enregistrement des élèves	8
Les « bonus » du cahier d'exercices	9
Les intermèdes et les poèmes	9
Période 1	10
Module 1 : 10 ; module 2 : 13 ; module 3 : 15 ; module 4 : 16 ; module 5 : 18	
Intermède 1 : 19.	
Période 2	20
Module 6 : 20 ; module 7 : 21 ; module 8 : 22 ; module 9 : 23 ; module 10 : 24	
Intermède 2 : 25.	
Période 3	26
Module 11 : 26 ; module 12 : 27 ; module 13 : 28 ; module 14 : 30 ; module 15 : 31	
Intermède 3 : 32.	
Période 4	33
Module 16 : 33 ; module 17 : 33 ; module 18 : 34 ; module 19 : 35 ; module 20 : 36	
Intermède 4 : 36.	
Période 5	37
Module 21 : 37 ; module 22 : 38 ; module 23 : 38 ; module 24 : 39 ; module 25 : 39.	
Annexe I – La grammaire, d'un module à l'autre	40
Annexe II – Choix de poèmes	47
Annexe III – Références de textes narratifs longs	53
Annexe IV – Liste des mots invariables fréquents	53
Annexe V – Tableau des conjugaisons	55
Annexe VI – Suggestions de projets d'écriture en lien avec les textes du manuel	59
Annexe IV – Corrigé des exercices	61

Présentation

Le dispositif manuel / cahier d'exercices : objectifs et organisation

Les apprentissages proposés par le manuel Je lis, j'écris – CE1 et son cahier d'exercices visent à assurer chez les élèves les bases d'une bonne maîtrise de la langue écrite. Notre dispositif pédagogique propose :

- *une récupération/renforcement des habiletés de déchiffrage constituées au CP ;*
- *un travail d'écrit régulier (dictées, copie, production de phrases et de textes) ;*
- *un texte court dans chaque module hebdomadaire, à lire à voix haute en classe par les élèves ;*
- *conjugué à de nombreux exercices, ce texte sert de support au développement des capacités de compréhension, aux apprentissages de la grammaire, aux acquisitions du vocabulaire.*

Toutes les recherches convergent pour montrer l'importance tout à fait décisive de l'école élémentaire pour l'ensemble de la réussite scolaire, jusqu'à l'enseignement supérieur ; et notamment du CP, qui initie au maniement du lire-écrire, mais aussi du CE1, qui doit non seulement conforter ce maniement, mais aussi habituer les élèves à adopter une posture d'analyse réfléchie des textes écrits, ceux qu'ils lisent et ceux qu'ils commencent à rédiger. Les habiletés et les réflexes intellectuels acquis, ou non acquis, lors de ces deux premières années pèseront très lourd pour la suite.

Face à cette responsabilité, nous avons voulu préserver l'attractivité et l'accessibilité de ce manuel par le choix des textes, des exercices, la présentation des leçons, mais sans jamais sacrifier le niveau d'exigence intellectuelle qui seul permettra d'assurer aux élèves, à tous les élèves, une poursuite heureuse de leur scolarité.

Les objectifs d'apprentissage sont conformes au programme ministériel, qui insiste à juste titre à notre sens sur la rapidité du déchiffrage, le perfectionnement des habiletés de lecture et d'écriture grâce à une pratique insistante de lecture à voix haute, des dictées et un travail d'écriture régulier. Nous adhérons tout aussi bien aux consignes du ministère en matière d'acquisition des bases de l'analyse grammaticale, d'enrichissement systématique du vocabulaire, de développement des capacités de compréhension des textes écrits, de production autonome d'énoncés écrits enfin. Quel que soit le public, et le quartier où l'on enseigne, l'ambition de ce programme nous paraît, à l'expérience, à la fois réaliste et nécessaire. Elle se situe tout à fait dans la continuité de l'exigence pédagogique qui marque déjà notre manuel de CP « Je lis, j'écris – CP », et qui nous paraît absolument indispensable pour assurer la qualité de la formation de tous les nouveaux entrants dans la culture écrite, quelle que soit leur origine sociale. Dans les « quartiers » comme ailleurs.

Manuel et cahier sont structurés, comme l'année scolaire, en cinq périodes de six semaines chacune (séparées par des vacances). Ces cinq périodes comprennent chacune cinq modules d'apprentissage (25 au total), destinés au travail des cinq premières semaines de la période. La sixième semaine est réservée au renforcement des apprentissages qui paraissent encore insuffisamment acquis, et à la mémorisation de poèmes. Chacun des 25 modules organise le

travail de la semaine, en le répartissant entre les différents apprentissages de la langue, qui exigent l'usage conjugué du manuel et du cahier d'exercices.

- ***Pour chaque module, le manuel propose les rubriques suivantes : déchiffrage des graphèmes complexes (dans les 10 premiers modules) ; dictées quotidiennes ; le texte de la semaine ; la leçon de grammaire de la semaine ; commentaire et copie du vocabulaire de la semaine ; travail de compréhension du texte de la semaine ; production autonome de phrases et de textes. Dans chacun de ces domaines il renvoie chaque fois que nécessaire à son indispensable complément : Je lis, j'écris-CE1 - Cahier d'exercices, et à ses exercices numérotés.***
- ***Pour chaque module, le cahier d'exercices propose une série d'exercices correspondant à la leçon de grammaire, à l'étude du vocabulaire, à la compréhension du texte. Essentiels, les exercices sont à la fois le lieu d'un apprentissage actif et le moment où les élèves s'assurent de leurs acquis en les mettant à l'épreuve. Les retours sur erreur, par autocorrection et dans le dialogue avec les pairs et/ou l'enseignant.e en collectif, font absolument partie du processus d'apprentissage. Ce dernier aurait tout à perdre d'un retour purement individuel, via la seule correction écrite des exercices. L'erreur est un bienfait pédagogique : elle permet à l'enseignant.e d'identifier la nature de la difficulté à surmonter ; et, en se gardant bien sûr de toute stigmatisation, elle invite à réfléchir avec tous les élèves, pour le plus grand bénéfice de chacun d'entre eux, à la démarche intellectuelle qui peut conduire à une réponse inadéquate. L'erreur ne se corrige pas, en substituant la bonne réponse à la réponse inappropriée : elle s'analyse, et elle s'analyse collectivement.***

Les exercices contribuent ainsi de façon décisive à un apprentissage réussi, dans l'alternance régulière des moments d'étude et des moments de test. Le cahier d'exercices rassemble au long de l'année l'ensemble des exercices relatifs au français : il a l'avantage d'éviter la dispersion et de favoriser l'identification de la matière dans ses différents aspects.

- ***Le cahier de français complètera le cahier d'exercices. Il s'agit d'un cahier libre que chaque élève utilisera, en quatre parties différentes repérées par un onglet, pour :***
 - *les dictées et leur travail préparatoire ;*
 - *la copie d'un vocabulaire issu ou dérivé du texte de la semaine ;*
 - *la production d'écrits que l'élève pourra en fin de période ou d'année présenter à ses parents ;*
 - *les rédactions ou dessins que chaque module propose en « bonus ».*

Lecture, vocabulaire, compréhension

Les vingt-cinq textes proposés ne dépassent qu'exceptionnellement une page du manuel. Ce sont donc des formats assez courts : mais les leçons de grammaire et de vocabulaire pourront elles aussi alimenter l'indispensable activité de déchiffrage à voix haute, qui doit être soutenue sans réticence jusqu'au terme de l'année.

Loin de s'en tenir au registre du narratif enfantin, ces textes empruntent à différents genres : fables, contes, légendes, mais aussi extraits du patrimoine littéraire, documents épistolaires, d'information générale, empruntés à la vie quotidienne (météorologie, promotion

touristique...), ou encore concernant l'histoire des connaissances scientifiques et technologiques. En les lisant et en les étudiant, les élèves auront le sentiment d'enrichir leur compréhension du monde et d'être pris au sérieux. Le ludique n'est pas le seul ressort du plaisir des apprentissages !

Le texte de la semaine fera l'objet de plusieurs lectures à voix haute, de la part de l'enseignant.e et des élèves. S'attacher, particulièrement dans le cas des textes narratifs, à une lecture expressive, engagera les élèves dans le travail de compréhension.

Celui-ci se poursuivra avec le travail sur le vocabulaire du texte et la réalisation des exercices correspondants. Cette étude du lexique du texte sera élargie à l'examen et à la copie de réseaux de mots qu'ils permettent de former et qui sont proposés dans le manuel (l'enseignant.e se reportera à cet égard aux indications proposées par le guide rouge, pages 114 et suivantes, concernant l'étude du vocabulaire).

Enfin l'accès à la compréhension d'ensemble du sens du texte sera facilité par la présentation qu'en fait le manuel, assuré et validé par la réalisation d'exercices invitant chaque jeune lecteur à se reporter au texte écrit. Ce dernier point mérite d'être souligné : le travail de compréhension se joue à la fois dans la dynamique de la discussion collective de la classe, et dans le retour réflexif de chacun sur le texte écrit. On ne saurait faire l'économie de ce second moment : la formation d'une capacité d'analyse réfléchie de l'écrit est le cœur des apprentissages, vers lequel doivent tendre tous les aspects du travail mené en français. Et elle passe nécessairement par la confrontation individuelle de chacun, répétée et régulière, avec les textes. Les retours individuels et collectifs sur le texte seront facilités par la numérotation discrète des lignes, comptées de cinq en cinq.

Aux côtés des activités de lecture, de compréhension, et du travail lexical, nous avons porté une attention particulière à l'enseignement de la grammaire, et à la réalisation régulière d'exercices en ce domaine.

L'enseignement de la grammaire

L'enseignement de la grammaire, dont les horaires et les contenus ont été redéfinis et revalorisés par les programmes ministériels, est un élément essentiel en effet de la formation chez les élèves d'une posture d'attention réfléchie aux énoncés de la langue écrite, et du même coup à l'acquisition d'une bonne orthographe (on sait que 80% des fautes d'orthographe sont d'ordre grammatical). Loin de tout saupoudrage, nous proposons en ce sens une séquence de leçons ordonnée, systématique, et le plus explicite possible. Chaque leçon est présentée et accompagnée d'exemples dans le manuel, et renvoie dans le cahier d'exercices à des activités qui prennent pour support le texte de la semaine, ou à des exercices ad hoc.

Ces leçons de grammaire ne sont pas destinées à une appropriation individuelle par les élèves. Celle-ci serait, surtout en début d'année, hors de leur portée. Elles sont conçues comme une sorte d'interface entre l'enseignant.e et les élèves. Il nous a paru important que les élèves en aient le texte à disposition, puissent s'y référer autant que de besoin, en lire tel ou tel passage, s'inspirer des exemples lors de la réalisation des exercices. Mais ils ont bien sûr besoin de l'enseignant.e pour l'aborder, l'assimiler, en mémoriser les apports essentiels. L'aide qu'il conviendra de leur apporter dépendra de chaque enseignant.e, en fonction de son expérience, de ses dispositions et de ses habitudes de travail : ou pourra rester au plus près

du texte en le lisant avec eux, et en leur confiant la lecture des exemples ; ou choisir une présentation et un commentaire plus libres, en faisant travailler les exemples au tableau, etc. Mais même dans ce second cas, il est souhaitable que la présentation du manuel reste pour les élèves une référence présente à laquelle ils peuvent se reporter à chaque moment.

Expliciter l'objet de la grammaire. Une condition essentielle de la qualité des apprentissages est que les élèves comprennent quel en est le but, et donc quel est le sens de l'activité qu'on leur propose à chaque moment. Nous nous sommes attachés à cet égard, de façon récurrente d'un module à l'autre, à rendre la plus explicite possible l'identification des différents moments d'étude de la langue écrite : déchiffrage, dictées, lecture du texte de la semaine, grammaire, vocabulaire, compréhension. Dans cette perspective, l'étude de la grammaire nous a paru mériter une introduction spécifique dans le manuel, qui invite les élèves à un effort de compréhension de l'objet propre de cette matière, dont ils peuvent avoir du mal dans un premier temps à appréhender la démarche si particulière : il ne s'agit pas d'apprendre des règles par cœur, mais de comprendre dans sa logique le fonctionnement de la langue écrite.

On trouvera ci-dessous **un récapitulatif des objectifs de chaque leçon de grammaire** et de l'essentiel à retenir (Annexe 1).

Les exercices signalés dans le manuel

Les exercices signalés dans le manuel renvoient par leur numérotation au cahier d'exercices. Leur effectuation fait partie intégrante des apprentissages, tout en permettant aux élèves de vérifier et de conforter leurs acquis. Ces exercices, selon le cas, sont à discuter avec toute la classe, à réaliser en petits groupes ou en binômes ; et souvent à effectuer individuellement. Leur réalisation requiert une capacité de déchiffrage minimale qui doit être assurée chez tous les élèves à l'issue d'une classe de CP qui n'a normalement laissé personne sur le bord de la route, quel que soit le public. Pour autant, et surtout en début d'année, l'enseignant.e s'assurera, en lisant les énoncés devant la classe, et si nécessaire en engageant en collectif la réalisation des premières modalités de l'exercice, que tous les élèves ont bien compris ce qui est attendu d'eux.

Les exercices effectués devront faire l'objet d'une reprise avec toute la classe, afin de s'assurer collectivement de la justesse des réponses et de réfléchir ensemble aux erreurs possibles. Répétons-le, cette démarche est particulièrement efficace pour permettre aux élèves de consolider leur maîtrise de l'objet d'apprentissage. Elle est également très efficace pour que l'erreur, inhérente aux apprentissages, soit admise comme la manifestation normale de la présence d'une difficulté, qu'il importe d'identifier et d'analyser si l'on veut la surmonter.

On trouvera ci-après **un corrigé des exercices** proposés dans le cahier (annexe IV).

Travaux écrits : copie, production, dictées

Trois types de travaux écrits seront proposés aux élèves :

- Un travail de copie, qui sera notamment mis en œuvre à l'occasion : des dictées ; de la réalisation de certains exercices ; de l'étude du vocabulaire, le manuel invitant dans chaque module à copier quelques mots racines ainsi que leurs dérivés. La copie est une

activité indispensable aux progrès de la maîtrise de la langue écrite et cognitivement complexe, qui exige un encadrement précis de l'enseignant.e.

(Dès les premiers travaux d'écriture, la posture, la tenue du crayon et le tracé des lettres risquent d'exiger quelques entraînements supplémentaires et personnalisés. Il conviendra donc de procéder à des exercices de consolidation. On pourra se reporter, pour le guidage de cette activité au « guide rouge », chapitre 4 (Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1, Ministère de l'éducation nationale, 2019) ; ainsi qu'au site :

Eduscol : <https://eduscol.education.fr/cid105737/francais-cycle-ecriture.html>)

- *Un travail de production autonome ou guidé d'écrits quotidiens, d'ambition croissante au fil des semaines, et faisant usage, en relation avec le texte à lire, des mots étudiés et copiés dans le module, ainsi que des apprentissages de grammaire. Pour conduire ce travail rédactionnel, l'enseignant.e se reportera au « guide rouge », pp. 77 et suivantes, ainsi qu'au site
Eduscol : <https://eduscol.education.fr/cid105737/francais-cycle-ecriture.html>*
- *Et enfin les dictées. Nous proposons des dictées courtes, mais quotidiennes, qui joueront un grand rôle dans la progression des élèves en matière de maîtrise de la langue écrite, et conforteront des savoirs parfois longs à acquérir, telle une bonne pratique de l'accentuation. Pendant les deux premières périodes ces dictées seront associées au travail de révision des graphèmes complexes. Par la suite elles emprunteront au texte de la semaine. Pour ne pas avoir à reprendre ces indications à l'occasion de chaque module dans ce guide pédagogique, voici quelques suggestions concernant la mise en œuvre de la dictée (l'enseignant.e se reportera également au « guide rouge » pages 97 et suivantes) :*

-Les élèves lisent dans leur tête puis à haute voix le texte de la dictée. L'aide d'un chuchoteur permettra à l'élève une meilleure concentration sur ce qu'il prononce.
-Ils comptent le nombre de phrases s'il y en a plusieurs.
-Pour chaque phrase, ils comptent le nombre de mots, d'espaces entre les mots, de signes de ponctuation, de syllabes dans les mots.
-On révise les points d'orthographe lexicale, morphologique et grammaticale concernés par la dictée.
-Les élèves copient la dictée en prononçant tout ce qu'ils écrivent, à haute voix.
-Ils vérifient eux-mêmes leur copie. S'ils ont fait des erreurs, ils ne les rayent pas, ils les marquent par un petit trait en-dessous, et ils réécrivent le mot au-dessous. (Pour faciliter cette réécriture, sauter une ligne.) Ils peuvent échanger leur copie deux à deux.
-Dictée de mots dans le désordre. Les élèves prononcent à haute voix ce qu'ils écrivent. Même vérification par eux-mêmes des erreurs possibles.
-Dictée de tout le texte (toujours prononciation à haute voix quand ils écrivent).
-Vérification par les élèves des règles, correction étayée par un pair et/ou l'enseignant comme pour la copie, qui aide à la verbalisation de la règle mise en œuvre pour une meilleure correction et mémorisation d'un fait de langue. Ce feed-back sur le temps de relecture permet des progrès et des transferts assurés.
-Dictée de mots qui ont encore fait l'objet d'erreurs. Même correction par les élèves.
-A la dictée suivante, reprise de quelques mots et de règles (accords en genre et en nombre prioritairement) de la dictée du jour. La mémoire a besoin que l'on insiste.
N.B. Inviter des élèves à aller au tableau pour écrire des mots, des phrases sous la dictée, permet de faire un travail collectif sur les erreurs possibles, de réviser et de structurer des acquis.

Dispositifs complémentaires

- Parallèlement au programme de travail propre aux modules hebdomadaires, nous suggérons une liste de **textes narratifs à choisir et lire par l'enseignant-e** au cours de chacune des cinq périodes (Voir ci-après, annexe III). Plus longs que les textes courts hebdomadaires, ces textes (deux par période) relèvent de la littérature patrimoniale et de la littérature enfantine. Ils pourront être soumis à un débat d'interprétation avec toute la classe ; certains passages sélectionnés par l'enseignant-e pourront faire l'objet d'une lecture expressive par les élèves et seront particulièrement travaillés avec les élèves en difficulté. L'appropriation de ces textes pourra être facilitée par l'organisation d'activités les prenant pour supports (mise en scène, marottes, théâtre d'ombre, arts plastiques, enregistrements audio et/ou vidéo).

- Comme mentionné précédemment, il nous paraît particulièrement souhaitable que les élèves disposent d'un « **cahier de français** » **personnel muni d'onglets** (et distinct du cahier de brouillon). Une partie de ce cahier sera utilisée pour la dictée : la page de gauche accueillera les écrits préparatoires (copie et correction des erreurs), et pourrait également être le support de memento 'Règles de grammaire' ; puis celle-ci étant masquée, la page de droite accueillera la dictée elle-même et ses corrections. Une autre partie du « cahier de français » sera consacrée à l'acquisition du vocabulaire, une troisième partie à la production d'écrits « Mes écrits » ; et une dernière partie pourra accueillir la réalisation des « bonus » proposés chaque semaine. En fin d'année, chaque élève pourra montrer avec fierté à ses parents la partie de ce cahier réservée aux écrits réalisés et faire valoir les progrès qu'il aura effectués.

- **L'auto-enregistrement des élèves.** Concernant la lecture des textes proposés dans chaque module, voici une suggestion dont les expériences menées en CP avec Je lis, j'écris – CP ont montré l'intérêt et le succès auprès des élèves :

Il s'agit de réunir deux élèves, éventuellement trois, avec un moyen d'enregistrement audio en fond de classe (casque avec micro relié à un ordinateur, MP3 ou MP4). Chaque élève, après entraînement individuel, s'enregistre en train de lire le texte ou un extrait du texte concerné. Il s'écoute, juge sa lecture, recommence s'il le pense nécessaire, puis livre sa production à son auditeur qui la discute. Une grille simplifiée et progressive de co-évaluation peut être mise en place (on peut consulter à cet égard la grille d'analyse proposée à la page 33 du guide rouge).

L'enseignant.e pourra utiliser ces enregistrements pour l'évaluation et la valorisation des progrès des élèves. Un enregistrement de chaque texte peut donner lieu à une publication via l'espace numérique de travail de la classe, ou être mis à disposition dans le coin lecture et écoute plaisir de la classe.

Le tempo, la prise en compte de la ponctuation, l'articulation, la prosodie, la qualité de l'interprétation sont discutées. Ces enregistrements permettent aux élèves de faire beaucoup de progrès en fluidité, en attention soutenue, en concentration, et aussi en motivation pour s'intéresser sérieusement au sens de ce qu'ils lisent. Ils prennent plaisir à chercher à surmonter les difficultés de lecture, à ne pas faire d'erreurs et à « déclamer » les textes, ce qu'ils apprécient tout particulièrement.

Ce dispositif conduit à organiser des ateliers où les élèves tournent après que le travail collectif ait été fait sur la compréhension. Pendant que certains s'enregistrent, d'autres peuvent écrire et dessiner la phrase ou l'histoire qu'ils auront inventée, mettre en scène l'histoire, répondre par écrit ou s'interroger

entre pairs à l'oral sur des questions de compréhension, d'autres enfin peuvent continuer à travailler avec l'enseignant-e. quelques points de déchiffrage ou de d'interprétation qui seraient restés délicats pour eux.

- **Les bonus du cahier d'exercices.** Depuis des décennies les travaux de recherche l'ont toujours confirmé : la différenciation pédagogique, entreprise avec les meilleures intentions du monde (proposer un enseignement adapté à chacun, favoriser le rattrapage des plus faibles), aboutit systématiquement en réalité à creuser les écarts. Je lis, j'écris se garde bien, en ce sens, de proposer des objectifs et des parcours différenciés supposés adaptés aux besoins et capacités de chaque élève. Après un CP effectué normalement, tous les élèves doivent tirer bénéfice du parcours que nous proposons pour le CE1, et sont en mesure de le faire. Il reste qu'inévitablement certains iront plus vite que d'autres. Aussi proposons-nous dans le cahier d'exercices, à la fin de chaque module, une tâche « bonus » qui offre aux élèves les plus rapides un défi supplémentaire pendant que l'enseignant.e, s'occupant des autres, leur assurera la progression normalement attendue de tous. En fonction du temps disponible ces tâches « bonus » pourront aussi être proposées au plus grand nombre ou à tous, traitées en petits groupes, etc.

- **Les intermèdes et les poèmes.** Entre deux périodes, et donc en principe à la veille d'une période de vacances, nous proposons des « intermèdes » comprenant d'une part des exercices de révision des apprentissages de la période écoulée, et d'autre part deux ou trois poèmes à apprendre. On trouvera ci-après un choix complémentaire de poèmes à disposition des enseignants et des élèves (Annexe II).

Période 1

• Module 1

1 – **Pendant les deux premières périodes** (modules M1 à M10), chaque module consacrerait un temps d'entrée à la récupération, indispensable pour nombre d'élèves, des habiletés de déchiffrage en principe acquises au CP. Les graphèmes sur le déchiffrage desquels nous proposons de revenir sont ceux qui ont été étudiés en dernier l'année précédente, supposés les plus complexes (leçons 33 à 52 de *Je lis, j'écris – CP*). Chaque séquence de révision présente le ou les graphèmes soumis à révision, puis une barre de réapprentissage composée de mots ou de syllabes ; et une liste de mots à lire, puis de pseudo-mots à déchiffrer. Ces mots et pseudo-mots contenant les graphèmes étudiés, mais aussi les graphèmes sur lesquels nous ne reviendrons pas spécifiquement, c'est ainsi l'ensemble des graphèmes de l'écriture du français qui sera révisé au long de ces dix semaines. Pour ce premier module on revient sur les br et les bl, ainsi que sur les eu et les œu dont la maîtrise facilitera le déchiffrage du texte de la semaine.

2 – **La dictée** : les élèves pourront copier sur le manuel celle des quatre phrases proposées qui fera l'objet de la dictée du jour.

3 - **Le texte de la semaine** est le conte de Sarah Cone Bryant *La grenouille et le bœuf*, variante de la fable d'Ésope (VI^{ème} siècle avant notre ère) reprise par La Fontaine (1768), utilisée aussi par Gianni Rodari (voir *Je lis, j'écris – CP*, leçon 51). L'enseignant-e en fera une première lecture expressive. Puis il le relira en invitant les élèves à suivre le texte sur le manuel. Enfin il le fera lire aux élèves, en passant de l'un à l'autre à chaque phrase.

Ce texte est sans doute un peu long pour un démarrage, mais assez facilement compréhensible (celui du module M2 est sensiblement plus court). En complément des évaluations nationales de début d'année, ce sera l'occasion de mesurer l'aisance et les difficultés de déchiffrage de la classe. Le récit compte 326 mots au total, 74 mots pour les trois premiers paragraphes (jusqu'aux deux-points). L'objectif de l'année de CE1 est que tous les élèves parviennent le plus vite possible à une lecture fluide, automatisée, d'un grand minimum de 70 mots par minute. Une pratique régulière de la lecture à voix haute doit permettre que ce minimum soit très sensiblement dépassé.

S'ils y parviennent tous en ce début d'année, on aura soin d'entretenir régulièrement leur habileté par la lecture à voix haute des textes proposés, afin de s'approcher aussi rapidement que possible de la meilleure fluidité. Rappelons à cet égard qu'une lecture expressive experte pour ce type de texte est d'environ 180 mots à la minute.

On identifiera sans tarder la nature des difficultés de déchiffrage de ceux des élèves qui, en ce début de CE1, ont encore une lecture trop hésitante. Si ces difficultés concernent la lecture de graphèmes courants, on reprendra avec eux les leçons correspondantes du manuel *Je lis, j'écris – CP*. Ils devront être de toutes façons particulièrement sollicités dans les semaines à

venir lors du travail de fluence consacré à la reprise des graphèmes complexes (modules 1 à 10), puis tout au long de l'année dans les nombreux moments qui seront consacrés à la lecture à voix haute (qu'il s'agisse de textes, ou de mots ou de phrases à l'occasion des exercices).

Tous les élèves, quelle que soit leur aisance au déchiffrement, seront invités dès cette première séance à entrer dans une lecture expressive : on lit en s'adressant à la classe, pour donner le texte à comprendre aux autres, en cherchant à se départir d'un déchiffrement laborieux et haché au ton monocorde. C'est souvent difficile pour beaucoup d'élèves, mais on y arrivera progressivement en prêtant en premier lieu la plus grande attention à la ponctuation, aux arrêts (points et points-virgules), respirations (virgules) et intonations (points d'exclamation et d'interrogation) qu'elle appelle. La lecture à voix haute des phrases illustrant dans le manuel la présentation du point d'interrogation et du point d'exclamation permettra d'engager le travail sur la façon dont l'intonation peut faire sentir l'enthousiasme, la curiosité, l'inquiétude, l'agacement, ou bien encore un simple constat. Ce travail sera poursuivi en faisant « jouer » aux élèves les textes qui s'y prêtent. Celui de *La grenouille et le bœuf* peut être travaillé sur ces deux registres de la ponctuation et de l'intonation.

D'une part il contient une variété de signes de ponctuation. C'est l'occasion, en grammaire, d'examiner le répertoire de ces signes, d'en dresser la liste au tableau ou de l'afficher au mur, de la faire transcrire dans le cahier de français. Puis retour au texte où l'on repèrera précisément la ponctuation du récit, ce qui permettra d'en reprendre différentes phrases en soulignant la façon dont la ponctuation doit guider l'élocution. On ne craindra pas ici d'insister et de faire répéter, tant la prise de conscience de l'exigence du respect de la ponctuation dans la lecture est un moment essentiel de l'apprentissage de la langue écrite.

D'autre part le récit comprend quatre personnages (en comptant le bœuf, présent/absent), que les élèves devront identifier. La narration enchevêtre trois voix : celle du conteur, voix off qui décrit et commente, et celles des deux sœurs grenouilles. On pourra donc faire lire le texte par trois élèves invités à « mettre le ton » devant toute la classe (ou partie par partie par trois élèves à chaque fois), ce qu'ils feront avec plaisir et ce qui sera pour eux le meilleur stimulant dans la prise en compte de la ponctuation.

On continue dans les modules 2 et 3 à travailler spécifiquement la question de la ponctuation ; mais c'est tout au long de l'année, dans la lecture comme dans la production de textes, qu'il conviendra d'attirer avec persévérance l'attention des élèves, en lecture sur le respect de la ponctuation, en production de textes sur l'importance de son bon usage et son apport à la qualité des écrits réalisés.

4 - Grammaire

On traite dans la période P1 de la ponctuation et des types de phrases ; puis on aborde l'examen de la nature des mots avec le verbe et le nom.

En M1, l'étude de la ponctuation porte sur le point, le point d'interrogation et les phrases interrogatives, le point d'exclamation et les phrases exclamatives ; et s'appuie notamment sur le texte *La grenouille et le bœuf*, qui en fait grand usage.

Les phrases déclaratives, positives et négatives, sont examinées en M2 ; la virgule, le point-virgule et les autres signes de ponctuation et diacritiques le sont en M3.

L'étude de la nature des mots démarre en M4 avec le verbe et en M5 avec le nom, puis se poursuivra en période P2.

En M1, on pourra faire lire à voix haute en classe le texte du manuel introduisant la question des mots, de leur séparation à l'écrit, de leurs liaisons éventuelles à l'oral, du positionnement de la ponctuation dans leurs intervalles. L'exercice 1 est à réaliser individuellement, il permettra là aussi d'identifier les difficultés des élèves ou de mesurer leur aisance. La lecture d'une écriture continue suppose une articulation à voix haute, mais reste difficile. Aussi les deux premiers items reprennent les deux premières phrases, courtes, du texte de la semaine, en sorte d'encourager les élèves à se lancer dans le décryptage de la troisième phrase : l'essentiel étant de leur faire apprécier tout l'intérêt des bonnes césures entre les mots.

Le temps qui va être consacré ici à la copie n'est pas du temps perdu, copier doit être une activité permanente au long de l'année en sorte que tous les élèves acquièrent une écriture aisée, déliée, rapide.

Le travail grammatical se poursuivra par la lecture à voix haute de la présentation dans le manuel du point, du point d'interrogation et du point d'exclamation ; puis par la réalisation des exercices 2 à 4. Le texte de l'exercice 2 est destiné à être lu plusieurs fois à voix haute en collectif par différents élèves, afin de favoriser la prise de conscience par tous des exigences de la prosodie du texte, du bon rythme de sa lecture (sachant combien les jeunes lecteurs ont souvent tendance à tout déchiffrer sur un ton monocorde et sans tenir compte de la ponctuation). Les exercices 3 et 4 pourront faire l'objet d'un travail individuel ou en groupe.

5 - Vocabulaire

Le travail sur le vocabulaire partira du terme « envieuse » accolée dans le récit à la petite grenouille. Au cœur de l'interprétation du récit, ce qualificatif nous ouvre sur un univers de mots au sens proche ou associé, celui du manque provoquant envie et désir ou manifestant un besoin insatisfait, et des comportements conséquents, jalousie, orgueil, rivalité.

L'enseignant.e pourra faire lire la présentation de ce vocabulaire proposée en lien avec le récit dans le manuel, la commenter et l'illustrer à sa guise, puis faire copier dans le cahier de français la liste des six notions retenues et leurs dérivés.

L'appropriation active de ce vocabulaire de l'envie et de la jalousie sera sollicitée par la réalisation de l'exercice 5, puis par la production d'écrits.

6 – Compréhension

Le travail sur la compréhension du texte *La grenouille et le bœuf* pourra se faire en trois temps. Sa lecture à voix haute, avec des intonations guidées par la ponctuation, aura commencé à engager les élèves dans l'intelligence du texte. On pourra alors procéder à un premier échange collectif sur son interprétation : celui-ci, cependant, ne doit pas s'éterniser inutilement, même si beaucoup d'élèves demandent la parole. Ce premier échange permettra à l'enseignant.e de repérer les difficultés du texte, et pourra déboucher sur la réalisation en collectif de l'exercice 6, dont les questions devraient permettre de lever une partie de ces difficultés.

Une fois ceci fait, dans un deuxième temps on demandera aux élèves de répondre individuellement aux questions de l'exercice 7. L'exercice 8, en bonus, permettra aux élèves les plus rapides de dessiner, pendant que l'enseignant.e poursuivra le travail de compréhension avec les autres. L'exercice 7 appelle un retour précis par chacun sur le texte du récit pour pouvoir répondre aux questions : nous ne saurions trop insister sur la nécessité de ne pas sauter cette étape, et sur l'importance, dans le travail de compréhension, de ce type de confrontation personnelle au texte écrit, auquel d'ailleurs les élèves seront invités à l'occasion de chaque module. C'est le moment le plus important du travail de compréhension. À partir des réponses données par chacun, examinées collectivement, des difficultés rencontrées et des incertitudes, on pourra alors procéder à un second échange dans la classe. Les erreurs et les conflits d'interprétation du texte par les uns ou les autres seront l'occasion d'un retour au texte, constituant un apport très positif pour la réflexion collective.

7 – Mes écrits

L'appropriation du vocabulaire de l'envie et de la jalousie sera confortée par le travail de production d'une phrase utilisant l'un de ses termes, qui sera rédigée dans la partie du cahier de français consacrée aux écrits personnels (« Mes écrits ») de l'élève. Cet exercice de production d'écrits courts (en commençant dans les premiers modules par des phrases très simples, l'enseignant.e étant attentif à l'orthographe et à la syntaxe) pourra être réitéré plusieurs fois par semaine, si possible de façon quotidienne.

• Module 2

1- **Révision** des graphèmes complexes, cette semaine : le C et le Ç qui font /S/, avec des mots à déchiffrer qui alternent le C qui fait /S/ avec le C qui fait /K/.

2- **Dictée** : quatre phrases pour quatre jours de la semaine, disponibles pour les élèves dans le manuel, à utiliser selon les modalités indiquées en introduction de ce Guide.

3 – **Le texte de la semaine**, « Alerte météorologique », est inspiré d'un article de journal. C'est le premier des textes non narratifs qui seront proposés régulièrement (bien que moins fréquemment que les textes narratifs, contes, fables, récits) tout au long de l'année. C'est un texte bref, mais qui comporte deux difficultés de lecture. D'une part un vocabulaire technique, plus ou moins familier aux enfants du fait de l'écoute au moins passive des bulletins météo quotidiens, mais dont il faut préciser les termes. Et d'autre part un vocabulaire plus général dont les élèves devront s'approprier la signification et le maniement.

4 – **Grammaire** : la ponctuation (suite). On revient sur les phrases déclaratives, qui se terminent par un point, en sachant maintenant qu'elles ne sont ni des phrases interrogatives, ni des phrases exclamatives. Elles peuvent être formulées soit sur une forme positive, soit sur une forme négative : les exercices 1 et 2, à réaliser individuellement, invitent les élèves à passer de l'une à l'autre et vice-versa.

L'exercice 3 appelle les élèves à trancher entre les trois types de phrases. Certaines des phrases proposées (1, 10, 11, 12) pourraient se conclure aussi bien par un point que par un

point d'exclamation. On peut le faire remarquer aux élèves : c'est l'occasion de souligner que le choix du point d'exclamation, souvent facultatif, permet à volonté de donner de l'intensité à la phrase, en transformant la déclaration en exclamation. L'exercice sera soumis à la discussion collective, soit en groupe, soit par l'ensemble de la classe, en conjuguant la recherche de la ponctuation pertinente et celle de la bonne intonation de lecture. Pour les phrases qu'on vient de mentionner, on pourra montrer combien le choix du point d'exclamation appelle une modification de l'intonation de lecture.

5– Vocabulaire

Après avoir donné lecture du texte, l'enseignant.e pourra examiner la carte avec les élèves, les aider à repérer les lieux cités dans le texte, leur faire voir la position des départements d'outremer Martinique et Guadeloupe, puis leur indiquer l'emplacement des Antilles sur le planisphère.

On pourra alors faire lire cet article à voix haute par les élèves, en s'arrêtant pour en préciser le sens, chaque fois que nécessaire, sur les termes techniques (cyclone, tremblement de terre) et sur le vocabulaire général qui peut poser problème : « abattu », « meurtrier », « dégâts matériels », « mettre en garde » notamment.

Ce texte est l'occasion de familiariser plus largement les élèves avec des termes revenant fréquemment dans l'évocation des phénomènes naturels ainsi que dans la description de leurs conséquences pour les populations concernées. On pourra ainsi lire avec eux et commenter les indications données par le manuel sur le vocabulaire des phénomènes naturels, et sur les mots qui permettent d'en décrire les conséquences.

Les exercices 4 A et B sont destinés à une appropriation plus active de ce lexique. On pourra mettre le premier de ces exercices en débat dans toute la classe, afin que les élèves en comprennent bien le principe, chacun écrivant les bonnes réponses sur son cahier d'exercices. L'exercice 4B pourra alors être exécuté en petits groupes, chaque élève inscrivant les mots choisis sur son cahier d'exercices personnel. Les erreurs, les conflits d'interprétation permettront de préciser à nouveau pour tous le sens des termes étudiés.

Ce sont les termes les plus généraux de ces catégories lexicales, ceux qui sont d'usage courant dans bien d'autres contextes que celui de l'évocation de phénomènes naturels, qui font avec leurs dérivés l'objet du travail de copie de la semaine dans la partie vocabulaire du cahier de français.

6 – Compréhension

La discussion sur le texte et sur son commentaire, le travail sur le vocabulaire des phénomènes naturels avec l'exercice 4, ont déjà significativement contribué à la compréhension de cet article météorologique. Les élèves pourront le vérifier en répondant aux questions de l'exercice 5 (dont le premier item aura été traité dès la lecture collective du texte). Comme à chaque fois, erreurs et difficultés rencontrées feront l'objet d'une reprise en collectif.

7 – Mes écrits

Double exigence pour la production d'écrit de la semaine : utiliser le vocabulaire copié dans le cahier de français, et employer un point d'interrogation, afin de s'habituer au maniement de la ponctuation et à ses contraintes.

• **Module 3**

1- Révision des graphèmes complexes, cette semaine : les er qui font /é/, ier, ez et ied. C'est l'occasion de familiariser les élèves avec la terminaison en ez des verbes conjugués à la deuxième personne du pluriel du présent.

2- Dictée : quatre phrases pour quatre jours de la semaine, disponibles pour les élèves dans le manuel, à utiliser selon les modalités indiquées en introduction de ce Guide.

3- Le texte de la semaine, « Au parc », est dû à Marcel Pagnol, et il est très représentatif de l'humour tendre et de la finesse verbale de cet écrivain. Les élèves s'en approprieront facilement le sens général, malgré la présence de quelques termes qui leur seront sans doute peu familiers et dont il faudra leur expliciter la signification (indiquée page 21), une fois l'ensemble du texte lu par l'enseignant.e. C'est certainement moins le sens général du texte qui soulèvera des problèmes de compréhension que sa richesse expressive, dont il importera de tirer parti au bénéfice de la maîtrise lexicale des élèves, notamment dans le domaine du lexique des émotions.

L'enseignant-e en fera une première lecture expressive. Puis il le relira en invitant les élèves à suivre le texte sur le manuel. Enfin il le fera lire aux élèves, en passant de l'un à l'autre à chaque phrase ; et en leur demandant, comme l'a fait l'enseignant.e, de « mettre le ton » qui convient.

4- Grammaire. Suite de l'étude de la ponctuation. On insiste sur :

- La virgule et le point-virgule, avec lesquels on va maintenant s'entraîner à scander le rythme interne de la phrase. Dès le CE1, si cela n'a pas encore été acquis au CP, les élèves doivent s'habituer à marquer leur présence dans leur rythme de déchiffrement et leur ton de voix, en observant un temps d'arrêt sur la virgule, de deux temps sur le point-virgule. L'exercice 1 les appelle à s'habituer à sentir à quel endroit la phrase appelle une virgule, ou plutôt un point-virgule. Une fois que les phrases de l'exercice auront été ponctuées, on pourra leur faire relire ces phrases à voix haute, en marquant bien les temps d'arrêt.
- L'importance de la ponctuation non seulement pour la diction, mais du même coup pour le sens de ce qu'on lit. L'exemple proposé à cette fin par le manuel montre combien la même phrase (« Je me sens bien seul ») qui exprime une déploration de la solitude, peut voir son sens exactement inversé par l'introduction d'une seule petite virgule, qui la transforme en expression du plaisir de la solitude (« Je me sens bien, seul »).
- Les deux-points et les guillemets, pour rapporter et citer (exercice 2 à l'appui).

S'il n'y a pas d'exercice consacré à l'usage des parenthèses et des points de suspension, on lira la présentation du manuel avec les élèves afin de pouvoir s'y référer lors de rencontres ultérieures avec ces signes.

5- Vocabulaire

Le vocabulaire de Marcel Pagnol est très riche. On peut extraire de ce texte le vocabulaire de la mer et de la navigation, ce que demande l'exercice 3, et dont l'enseignant.e précisera le sens : flottille (on marquera la différence entre le familier « flotte » pour désigner l'eau et la flotte, ensemble de navires qui « flottent »), escadre (alors que « escadrille » désigne un groupe d'avions), chavirer, couler à pic, virer de bord. On explicitera aussi le terme « palmes », qui ne fait pas à proprement parler du lexique marin, mais qui a bien à voir à sa façon avec la navigation, en signalant que les canards sont désignés comme des « palmipèdes ».

Concernant le vocabulaire des émotions, qui n'est pas propre à un contexte particulier, on lira avec les élèves le commentaire que propose le manuel des expressions utilisées par Pagnol ; puis on portera au tableau et on fera copier la liste des mots de la semaine dans la partie « vocabulaire » du cahier de français.

Les élèves devraient alors pouvoir s'attaquer aux exercices 4 et 5, le premier item pouvant être discuté et réalisé en collectif, les suivants l'étant en groupe ou individuellement, avant une reprise en collectif des difficultés rencontrées.

6 – Compréhension

Après un premier échange sur le texte au sein de la classe, qui ne saurait durer trop longtemps, nous proposons de faire travailler les élèves sur les exercices 6 à 8. L'exercice 6 peut être réalisé en individuel ; les exercices 7 et 8 peuvent être travaillés en groupes, chaque groupe défendant ensuite ses choix devant la classe. La réflexion qu'impliquent ces exercices, les débats qu'ils susciteront, les retours au texte qu'ils rendront nécessaire assureront une bonne appropriation du récit par l'ensemble des élèves.

7 – Mes écrits

Pour la production d'écrits d'une phrase personnelle, à copier dans la partie « Mes écrits » du cahier de français, les élèves pourront choisir un mot du vocabulaire copié dans le cahier de français, en réutilisant éventuellement l'une des expressions tirées du récit de Pagnol ; et en construisant leur phrase de façon à y insérer une virgule.

• Module 4

1- **Révision** des graphèmes complexes, cette semaine : x, ex, ei, eau.

2- **Dictée** : quatre phrases pour quatre jours de la semaine, disponibles pour les élèves dans le manuel, à utiliser selon les modalités indiquées en introduction de ce Guide.

3 – Le texte de la semaine

Pour le module 4, le manuel propose deux textes relevant de la promotion touristique. L'un et l'autre vantent les charmes de la ville d'Annecy et invitent à la visiter. Le premier est édité par l'office du tourisme local ; le second pourrait être affiché en vitrine d'une agence de voyages parisienne. Ils donnent les mêmes informations, mais ne s'adressent pas au même public : le premier est proposé par des visiteurs arrivés sur place, et prend le temps de la description lyrique ; le second cherche à happer l'attention des parisiens en mal de vacances et il est beaucoup plus succinct.

Nous suggérons de commencer par le premier texte. L'enseignant-e en fera une première lecture expressive. Puis il le relira en invitant les élèves à suivre le texte sur le manuel. Enfin il le fera lire aux élèves, en passant de l'un à l'autre à chaque phrase ; et en leur demandant, comme l'a fait l'enseignant.e, de « mettre le ton » qui convient.

On réitérera le même processus à propos du second texte en attirant l'attention des élèves sur le fait qu'il s'agit de deux façons différentes de présenter les mêmes faits : une chose est l'information transmise, une autre la façon de la présenter.

On vérifiera que les élèves ont bien repéré les lieux sur les cartes géographiques proposées dans le manuel.

4– **Grammaire** : on aborde cette semaine les constituants de la phrase, et à tout seigneur tout honneur on commence par le verbe, dont on définit les caractéristiques et la façon de les repérer dans la phrase. Le caractère variable des verbes n'est qu'indiqué, leur conjugaison étant étudiée ultérieurement. On prend soin toutefois de définir l'infinitif, par lequel on désigne le verbe, qui en est en quelque sorte le nom. Le texte de présentation proposé par le manuel pourra être lu en classe, en demandant aux élèves de lire les exemples à voix haute. Puis on pourra les inviter à exécuter individuellement l'exercice 1 ; puis l'exercice 2, en les accompagnant dans la réalisation des deux ou trois premiers items. Les erreurs, comme toujours, signalent des difficultés objectives et seront l'occasion, pédagogiquement bénéfique, d'aider l'ensemble de la classe à les surmonter. Les exercices 3 et 4 relèvent du même entraînement à l'identification des verbes et de leur infinitif, en réutilisant dans le cas de l'exercice 4 le texte à lire du module 3, qui s'y prête mieux.

5 – Vocabulaire

La principale difficulté de compréhension de ces textes est d'ordre lexical. Un premier échange avec les élèves permettra de signaler les mots mal compris. Sur cette base, et après de premières réponses aux interrogations, on pourra reprendre systématiquement les trois registres lexicaux concernés : le vocabulaire géographique, le vocabulaire touristique, et un vocabulaire plus général qu'on peut rencontrer dans bien d'autres domaines. On lira et on discutera avec les élèves la présentation de ces vocabulaires proposée par le manuel.

Ce travail en collectif devrait permettre aux élèves d'affronter en individuel les questions de l'exercice 5, les difficultés rencontrées étant l'occasion d'un retour en collectif sur le vocabulaire concerné.

Les mots à copier dans le cahier de français sont ceux sur lesquels doit porter plus particulièrement l'effort de mémorisation des élèves, ils pourront être portés parallèlement sur le tableau.

6 – Compréhension

Les questions de l'exercice 6 sont l'occasion d'une relecture silencieuse par chaque élève du texte 2 lui permettant d'identifier la bonne réponse. Reprise des difficultés en collectif avec retour au texte.

7 – Mes écrits

Compte tenu de la spécificité de ces textes, il semble que la meilleure façon pour les élèves de s'en approprier la démarche consiste à en restituer l'esprit, en une phrase ou plus, à propos de lieux qui leur plaisent et qu'ils invitent à visiter.

• Module 5

1- Révision des graphèmes complexes, cette semaine : le g qui fait /j/ et le gn ; puis le e suivi d'une consonne redoublée.

2- Dictée : quatre phrases pour quatre jours de la semaine, disponibles pour les élèves dans le manuel, à utiliser selon les modalités indiquées en introduction de ce Guide.

3 – Le texte de la semaine

On lira à la classe le texte, assez court, intitulé *Les félins*. On le lira une seconde fois, en demandant aux élèves de suivre le texte sur leur manuel. Ce sera ensuite à eux de jouer, en se succédant à chaque phrase. On terminera la séance de lecture par un premier échange qui permettra de lever les éventuels obstacles sémantiques : localisation des continents sur la mappemonde, noms des animaux cités, définition d'un écosystème et d'un milieu naturel, et de la notion d'« équilibre de la nature ».

4 – Grammaire : on continue cette semaine l'étude des classes de mots avec l'examen des noms, propres et singuliers. On insistera auprès des élèves : les noms, ce sont les mots de la phrase qui nomment, qu'il s'agisse de personnes, d'êtres vivants, de choses ou d'idées. L'autre point important de la leçon étant la distinction entre les noms propres qui nomment des êtres uniques, et les noms communs qui nomment des catégories d'êtres. L'exercice 1 invite les élèves à bien identifier et distinguer verbes et noms (les paragraphes proposés sont empruntés au texte du module 4, qui a l'avantage de comporter des noms propres).

On commence ensuite les révisions d'ensemble de la période (qui seront poursuivies pendant la semaine d'intermède) avec les exercices 2 à 4 consacrées à l'accentuation des voyelles, dont l'apprentissage est souvent long et sur laquelle il importe donc de revenir régulièrement.

L'exercice 2 permet de faire le point sur les différents signes diacritiques, accents et cédille. L'enseignant.e rappellera qu'en cas d'hésitation, il convient de prononcer mentalement le mot, en se demandant s'il s'agit d'un e non accentué ou silencieux, d'un é fermé, d'un è ou d'un ê ouverts. On rappellera également que les e suivis d'une consonne redoublée (terre, serre, etc.) ou de deux consonnes (sept, extérieur, etc.) se prononcent è sans prendre d'accent. On pourra faire collectivement l'exercice 3, qui reprend des mots des dictées réalisées dans les modules précédents, en commentant chaque cas si nécessaire ; puis on demandera aux élèves de réaliser individuellement l'exercice 4 ; et on reviendra avec toute la classe sur les difficultés rencontrées et les erreurs commises.

5 – Vocabulaire

Le texte *Les félins* donne l'occasion d'évoquer quelques grandes façons de classer le monde animal. Plus qu'à la mémorisation de listes de noms d'animaux, on s'attachera à la compréhension des grands principes de la classification animale, et tout particulièrement au jeu des oppositions entre carnivores, herbivores et omnivores ; et entre animaux sauvages et animaux domestiques. On lira à cette fin le commentaire du manuel, en apportant les éclaircissements et les précisions nécessaires.

6 – Compréhension

Les exercices 5 à 8 aideront les élèves à s'approprier la logique de ces classifications. Ils connaissent le mot « intrus » ; on introduit ici la notion de « mot générique », remplaçant progressivement le « mot-étiquette ».

Il s'agit d'exercices potentiellement très formateurs, puisqu'ils contribuent à familiariser les élèves avec la notion même de catégorie lexicale, mais qui peuvent s'avérer d'un abord un peu difficile, en tout cas jusqu'à ce que les élèves en aient bien compris le principe. L'arrière-plan indispensable est bien sûr celui des catégories évoquées dans le texte sur les félins, ainsi que dans le commentaire du manuel. Pour réaliser ces exercices, le plus simple est de procéder par élimination successive des solutions proposées. Par exemple pour l'exercice 5 : s'agit-il d'animaux domestiques ? Non. De carnivores ? La plupart oui, mais il y a la girafe. La bonne réponse : ce sont tous des animaux sauvages. Pour les exercices 7 et 8, la question est : à quelle catégorie appartiennent tous les animaux, à une exception près ? Et quelle est cette exception ? Une suggestion : réaliser l'exercice 5 en collectif, que tous en comprennent bien le principe, puis les trois autres en groupes, avant un retour en collectif, qui peut être anim...é !

7 – Mes écrits

La production d'écrits personnels enfin s'inscrit dans le prolongement de ce travail d'appropriation des classifications animales.

Intermède 1

Au terme de la première période des apprentissages de l'année, cet intermède propose cinq exercices de révision qui permettront de vérifier, assurer, conforter les acquis concernant les accentuations du e (exercice 1) ; les signes de la ponctuation (exercice 2) ; l'usage de ces

signes dans la rédaction de phrases (exercices 3 et 4) ; et enfin l'identification des verbes et des noms (exercice 5).

La fin de la période et les vacances qui suivent peuvent être aussi un bon moment pour découvrir et apprendre des textes poétiques. Le manuel propose pour cette première période deux courts poèmes anciens.

Période 2

• Module 6

1- Révision des graphèmes complexes, cette semaine : les graphèmes ien, ey, ein, et la série des e suivis d'une consonne. Les élèves sont invités à mémoriser qu'un e suivi d'une consonne double fait /è/ la plupart du temps, et suivi d'une consonne simple fait souvent aussi /è/... mais dans les deux cas il y a des exceptions (dessus, dessous ; et devant, retour, etc.) !

2- Dictée : quatre phrases pour quatre jours de la semaine, disponibles pour les élèves dans le manuel, à utiliser selon les modalités indiquées en introduction de ce Guide.

3- Le texte de la semaine est un récit fantaisiste et poétique dû à Gianni Rodari, qui se présente en six strophes rimées. L'enseignant.e en fera une première lecture expressive. Il pourra expliquer ce que sont vers et strophes, et fera observer le jeu des rimes tout au long du texte. Puis il pourra le relire en invitant les élèves à suivre le texte sur leur manuel. Enfin il le fera lire aux élèves, en passant de l'un à l'autre à chaque phrase, et en leur demandant de « mettre le ton ».

4- Grammaire : Le programme de grammaire des modules de la seconde période poursuit l'examen des classes de mots, et débouche sur la présentation du groupe nominal.

On aborde cette semaine les déterminants des noms communs. Le manuel (sur lequel l'enseignant.e pourra s'appuyer en le lisant avec les élèves) s'efforce d'explicitier les raisons pour lesquelles l'emploi d'un nom commun dans une phrase suppose toujours le recours à un déterminant : on ne peut pas dire « Je mange carottes », il faut employer un article (« Je mange (une, des, les) carottes ») ou un autre déterminant (« Je mange mes, ces, quelques, beaucoup de... carottes »). Conformément au programme du CE1, le manuel traite des déterminants en général. Il propose une série d'exemples et d'exercices faisant intervenir diverses sortes de déterminants.

L'exercice 1 appelle à identifier les déterminants dans un texte inspiré du récit de Rodari. Il invite les élèves à se poser deux questions successives : quels sont les noms communs ? Quels sont les déterminants qui les précèdent ?

Les exercices 2 à 5 invitent les élèves à compléter une série de phrases par les déterminants adéquats (parfois plusieurs solutions sont possibles). Ils visent à familiariser les élèves avec le maniement d'une diversité de déterminants. Ils exigent de leur part la réalisation d'inférences

(il faut lire la phrase en son entier pour en déduire la nature de déterminants qui manquent en son début). C'est une activité qui sera poursuivie tout au long de l'année. Elle est susceptible de s'avérer difficile pour une partie d'entre eux. Pour engager tous ses élèves dans l'activité, l'enseignant.e peut commencer par traiter une partie de ces exercices en collectif, en s'aidant du tableau pour les faire réfléchir. L'enseignant.e peut aussi soumettre ces exercices à des discussions de groupes. Le passage à un moment donné au travail individuel reste en tout état de cause essentiel, avant l'examen en collectif des erreurs commises et des difficultés rencontrées.

5- Vocabulaire. Le texte de Rodari comprend quelques expressions verbales sur lesquelles on peut s'arrêter, comme le fait le manuel, en proposant des expressions équivalentes : première approche de la question de la synonymie, sur laquelle on reviendra plus explicitement dans le module 7. On demandera aux élèves de copier les mots et expressions étudiés ainsi que leurs équivalents dans la partie adéquate du cahier de français.

6 – Compréhension. Cet examen du vocabulaire aura permis de revenir sur le sens général du texte. L'exercice 6, qui demande d'en remettre en ordre les strophes volontairement mélangées (on veillera bien sûr à ce que le texte original soit masqué, au besoin on utilisera une photocopie de l'exercice), permettra de vérifier que les élèves en ont bien acquis une compréhension d'ensemble. Il s'agit ici de leur demander non pas un exercice de mémoire, mais un effort pour s'approprier la logique du cheminement narratif du récit. Effort difficile, pour lequel on peut suggérer un travail en deux étapes, d'abord en petits groupes, puis un retour en collectif pour un examen des difficultés et une discussion d'ensemble.

7 – Mes d'écrits : On peut commencer à augmenter le volume des écrits demandés, en encourageant les élèves à donner libre cours à leur inspiration, tout en veillant à la correction grammaticale et stylistique de leur production.

• Module 7

1- Révision des graphèmes complexes, cette semaine : les graphèmes ph qui fait /f/, yn, ym, un, y qui fait /ii/.

2- Dictée : quatre phrases pour quatre jours de la semaine, disponibles pour les élèves dans le manuel, à utiliser selon les modalités indiquées en introduction de ce Guide.

3- Le texte de la semaine est une partie d'un récit de Philippe Delerm. L'enseignant.e en fera une première lecture expressive. Puis il pourra le relire en invitant les élèves à suivre le texte sur leur manuel. Enfin il le fera lire aux élèves, en passant de l'un à l'autre à chaque phrase, et en leur demandant de « mettre le ton ».

4- Grammaire. On continue cette semaine à s'intéresser aux noms communs, sous l'angle du genre et du nombre. Attention aux confusions possibles chez les élèves : « cousin » est un nom, « cousine » en est un autre ; alors que « cousins » n'est rien d'autre que le nom « cousin » au pluriel. L'exercice 1 confronte les élèves au genre des noms ; l'exercice 2 à passer du singulier au pluriel des noms. Le déterminant doit s'accorder au genre et au nombre

du nom ; mais comme il le précède dans l'énonciation, il en annonce, à l'inverse, le genre et le nombre (exercice 3).

5 – Vocabulaire

Le texte « Chez la boulangère » est l'occasion de poursuivre la familiarisation des élèves avec le principe de la synonymie, et plus largement avec la prise de conscience de la richesse de la langue, et la diversité des formulations possibles d'un même message. On pourra lire et commenter en collectif les observations en ce sens du manuel, réaliser en individuel l'exercice 4, en reprendre comme à l'ordinaire les difficultés en collectif.

6 – Compréhension

Le texte de Delerm évoque une expérience commune très certainement immédiatement parlante aux élèves, et ne devrait pas soulever de gros problèmes de compréhension. Le manuel invite à faire réfléchir les élèves sur l'emploi récurrent du « on » comme sujet de l'action du récit. Les exercices 5 et 6 doivent les ramener à la lecture du texte pour s'approprier de façon plus réfléchie ce mode de construction du récit.

7 – Mes écrits

On invitera les élèves à utiliser la synonymie, après en avoir souligné et explicité le principe (voir exercice 4) pour réécrire autrement la phrase proposée (on remarquera que des synonymes possibles sont indiqués dans le commentaire du manuel). On peut aussi, exercice très formateur, les inviter à écrire une phrase de leur choix puis une seconde phrase le disant autrement.

• Module 8

1- Révision des graphèmes complexes, cette semaine : les graphèmes ti qui fait /si/, ch qui fait /k/, eil, ail, euil. On fera remarquer aux élèves que le son euil (écureuil) s'écrit ueil après un c (cueillir) ou un g (orgueil).

2- Dictée : quatre phrases pour quatre jours de la semaine, disponibles pour les élèves dans le manuel, à utiliser selon les modalités indiquées en introduction de ce Guide.

3- Le texte de la semaine est consacré au métier de vétérinaire, dont il décrit les spécialisations possibles. L'enseignant.e en fera une première lecture expressive. Puis il pourra le relire en invitant les élèves à suivre le texte sur leur manuel. Enfin il le fera lire aux élèves, en passant de l'un à l'autre à chaque phrase.

Après un premier échange en collectif sur les différentes variantes du métier de vétérinaire, l'enseignant.e pourra inviter les élèves à répondre individuellement aux questions de l'exercice 4, qui les appelle à se reporter impérativement au texte. Les incompréhensions ou les obstacles rencontrés par les uns ou par les autres seront repris en collectif, au bénéfice de tous.

4- Grammaire. On poursuit l'étude de la nature des mots avec les adjectifs. On soulignera :

- la place variable de l'adjectif dans la phrase (quand on hésite, la bonne question : qu'est-ce qui sonne le mieux, avant ou après le nom ? C'est souvent là une question d'oreille et de style) ;
- la possibilité de phrases avec deux ou plusieurs adjectifs ;
- l'exigence de l'accord avec le nom (on revient en période 3 sur les accords au sein du groupe nominal).

L'exercice 1 est consacré au repérage de l'adjectif dans la phrase ; l'exercice 2 fait travailler les accords du déterminant, du verbe et de l'adjectif, en introduisant progressivement les difficultés (noms et adjectifs invariables ou prenant un x au pluriel) ; l'exercice entraîne au maniement des adjectifs.

5- Vocabulaire

On pourra lire en collectif le commentaire du manuel sur le métier de vétérinaire, ce qui permettra d'explicitier, de discuter et de préciser le vocabulaire des métiers de santé.

C'est ce même vocabulaire qui sera copié dans le cahier de français.

6 – Compréhension

L'exercice 4 permettra de vérifier que les informations proposées par le texte ont été bien comprises, en invitant les élèves à y revenir précisément.

7 – Mes écrits

Les phrases imaginées par les élèves en production d'écrits autonomes réutiliseront le vocabulaire des métiers de santé et fait à nouveau appel au maniement des adjectifs.

• Module 9

1- Révision des graphèmes complexes, cette semaine : les graphèmes aill, eill, euill, ouill, ill, œil, uel, qu'on retrouvera dans la dictée, dans le texte sur le sommeil, et dans le vocabulaire à copier sur le cahier de français ; ainsi que les graphèmes qui se prononcent /aman/ et dont la connaissance sera mobilisée dans la leçon de grammaire.

2- Dictée : quatre phrases pour quatre jours de la semaine, disponibles pour les élèves dans le manuel, à utiliser selon les modalités indiquées en introduction de ce Guide.

3- Le texte de la semaine évoque la nécessité et les bienfaits d'un sommeil dont les enfants ont particulièrement besoin, et que pourtant ils redoutent souvent et retardent le plus possible.

L'enseignant.e le lira, le relira en demandant aux élèves de suivre sur leur manuel, puis le fera lire à voix haute par les élèves.

4 – Grammaire. On poursuit l'étude des classes de mots avec les pronoms personnels (seule l'étude des pronoms personnels sujets est au programme du CE1. La notion de sujet n'ayant pas encore été abordée, le manuel n'en fait pas mention ici). Après lecture de la présentation du manuel, l'apprentissage se poursuivra avec la réalisation de l'exercice 1, qui appelle à remplacer un groupe nominal par le pronom adéquat ; puis de l'exercice 2, qui invite à identifier à la fois les pronoms personnels et les personnes auxquelles ils se rapportent, et commence ainsi à confronter les élèves à l'emploi des reprises anaphoriques.

Les exercices 3 et 4 invitent les élèves à trouver les pronoms manquants. Les inférences qui leur sont demandées peuvent s'appuyer à la fois sur leur intuition du sens global de la phrase et sur une conjugaison des verbes qu'ils pratiquent familièrement.

Comme à l'habitude, on pourra traiter en collectif les deux premiers items de chaque exercice, avant d'inviter les élèves à poursuivre en individuel ; puis l'on reprendra en collectif les erreurs constatées, qui permettront de repérer ce qui n'a pas été encore bien compris.

5– Vocabulaire

Le texte sur le sommeil ne soulève guère de grosses difficultés de compréhension, et touche un point très sensible chez beaucoup d'enfants. Après l'échange en collectif sur son contenu et les réactions des uns et des autres, on étudiera le vocabulaire du sommeil et de l'éveil, à partir de la présentation qu'en propose le manuel, qu'on pourra faire lire elle aussi à voix haute par les élèves.

C'est bien sûr ce vocabulaire, assez homogène autour des mots sommeil et éveil, qu'on invitera les élèves à mémoriser en le copiant sur leur cahier de français.

6 - Compréhension

L'exercice 5 est à réaliser en individuel, avant la reprise des difficultés rencontrées en collectif.

7 – Mes écrits

Les productions autonomes d'écrits s'inspireront cette semaine de l'expérience personnelle qu'ont les élèves de l'endormissement et du réveil.

• Module 10

1- Révision des graphèmes complexes, cette semaine : les graphèmes rares ë et ï, le w.

2- Dictée : quatre phrases pour quatre jours de la semaine, disponibles pour les élèves dans le manuel, à utiliser selon les modalités indiquées en introduction de ce Guide.

3- Le texte de la semaine est un récit de Bernard Friot, d'actualité en cette fin d'année, puisqu'il évoque les demandes adressées au père Noël. L'enseignant.e en fera une première lecture expressive. Puis il pourra le relire en invitant les élèves à suivre le texte sur leur

manuel. Enfin il le fera lire aux élèves, en passant de l'un à l'autre à chaque phrase, et en leur demandant de « mettre le ton ».

4 – Grammaire : Suite de l'étude des classes de mots, au programme de la semaine les mots invariables. Il importe au CE1 de sensibiliser les élèves à la différence entre mots variables et invariables, et d'attirer leur attention à chaque occasion sur le caractère invariable de tel ou tel mot. Rien n'interdit d'ailleurs d'afficher dans la classe la liste des mots invariables les plus fréquents. Il sera temps les années suivantes de faire prendre conscience aux élèves des différentes catégories de mots invariables (adverbes, prépositions, conjonctions de coordination et de subordination).

Pour cette première approche, le manuel s'en tient à la distinction de principe entre mots variables et invariables, évoque quelques adverbes d'usage fréquent, et s'intéresse à une catégorie bien particulière et facilement reconnaissable des mots invariables, celle des adverbes en « ment » construits à partir d'un adjectif racine. Rappelons ici les principales règles de construction, qui ne sont pas détaillées dans le manuel, mais qui peuvent être précisées aux élèves en fonction des besoins : ces adverbes ont obtenus en ajoutant « ment » aux adjectifs qui se terminent au masculin par une voyelle (résolu/résolument) ; en ajoutant « ment » au féminin des adjectifs qui se terminent au masculin par une consonne (succinct/succincte/succinctement) ; en remplaçant le « nt » des adjectifs qui se terminent ainsi par « amment » ou « emment » selon l'orthographe de l'adjectif (méchant/méchamment ; différent/différemment). Enfin certains adverbes formés à partir d'adjectifs qui se terminent par un e sont dotés d'un accent aigu (énorme/énormément, intense/intensément).

Les exercices 1, 2 et 3 entraînent les élèves à passer de l'adjectif à l'adverbe et vice-versa, et à différencier les adverbes en « ment » des verbes en « -mer » qui, conjugués au présent à la troisième personne du pluriel, se terminent eux aussi en « ment ». L'un de ces exercices peut être réalisé en groupe et les deux autres en individuel, avec retour dans les deux cas en collectif pour reprendre et discuter erreurs et difficultés.

5– Vocabulaire

Le texte « Lettres au père Noël » intègre différents niveaux de langage, ce que les élèves devraient percevoir spontanément, ou ce qu'il faudra souligner, puisque la rupture de ton est indispensable à la compréhension de l'histoire. C'est l'occasion pour l'enseignant.e de nommer les deux jeux d'opposition (qui ne se confondent pas) entre langage écrit et langage oral d'une part ; et entre langage soutenu et langage familier d'autre part.

6 – Compréhension

Après un premier échange succédant à la lecture du texte, et l'élucidation éventuelle de tel ou tel point de vocabulaire (s'agissant par exemple de l'expression « l'art et la manière », ou des formules de politesse employées dans la correspondance épistolaire), l'enseignant.e pourra engager les élèves dans la réalisation des exercices 4, 5 et 6 destinés à favoriser et tester la compréhension d'ensemble du texte. Ces exercices pourront là aussi être réalisés en groupe ou en individuel : le retour en collectif et la discussion des réponses divergentes contribueront à affiner encore l'appropriation du récit et de sa dynamique.

7 – Mes écrits

En matière de production d'écrit autonome dans le cahier de français, le manuel propose aux élèves, dans un contexte d'actualité qui devrait les inspirer, de s'adresser à leur tour au père Noël... sans lésiner sur les mots invariables !

Intermède 2

Comme à chaque intermède, le manuel propose une série d'exercices de révision (1 à 7) reprenant les principaux apprentissages grammaticaux réalisés depuis le début de l'année, en insistant sur la révision des classes de mots (exercices 2 à 4) ainsi que sur le maniement des déterminants (exercice 5 à 7). Nourris par les textes et le vocabulaire étudiés dans la période 2, ces exercices seront aussi l'occasion d'en consolider la mémorisation.

Ce sont encore deux courts poèmes qui sont proposés dans ce second intermède, faciles à apprendre et à réciter pour les fêtes de Noël.

Période P3

• Module 11

1. Le texte de la semaine est un échange de lettres entre deux amis supposés de l'âge des élèves, à l'occasion de la fête d'anniversaire de l'un d'entre eux. La réponse de Noah à l'invitation de Gaston renvoie aux descriptifs touristiques de la ville d'Annecy présentés dans le module 4, et que l'on pourra rappeler aux élèves. L'enseignant.e lira les lettres à voix haute, puis les fera lire aux élèves en leur demandant une lecture expressive.

L'intérêt de cet échange de correspondance est d'introduire un examen des différents genres d'écrits, auquel on pourra procéder en lisant par la suite avec les élèves la présentation proposée par le manuel, et en faisant appel aux expériences de lecture ou d'écriture des uns ou des autres.

2. Dictées

Le manuel propose quatre dictées pour quatre jours de la semaine, un peu plus longues que dans les périodes précédentes, et faisant référence au texte du module.

3. Grammaire : ça marche comment, la langue que nous écrivons ?

Le programme de grammaire des modules 11 à 13 est consacré à l'examen des composants du groupe nominal et des accords en genre et en nombre en son sein.

Le module 11 pose la notion de groupe nominal et l'étend aux adjectifs. Les exercices 1 et 2 habituent les élèves à bien cerner les groupes nominaux en identifiant leurs composants. Ce programme relativement léger (puisque ces composants ont été examinés antérieurement) permet de consacrer plus de temps à la présentation des différents genres d'écrits (rubrique Compréhension).

4. Vocabulaire

Les termes de l'échange entre Gaston et Noah doivent être relativement familiers aux élèves. C'est l'occasion de leur faire travailler la question de la synonymie avec l'exercice 3. Les difficultés éventuelles qu'ils rencontreront permettront à l'enseignant.e de les inviter à explorer les champs sémantiques correspondants (par exemple pour répondre à l'item 3 il faut prendre en compte le double sens de « maison » en français : le chez-soi, là où on demeure ; ou bien la maison individuelle).

Les mots à copier dans le cahier de français sont ceux qui identifient les différents genres de l'écrit : ce travail vient étayer l'examen de ces genres proposés par le manuel. Aussi commencera-t-on par ce dernier, avant d'engager le travail de copie.

5. Compréhension

On prendra le temps qu'il faut pour évoquer les différents genres d'écrits, en demandant par exemple aux élèves de donner des exemples de chacun de ces genres (et en se reportant à ceux que propose le manuel : souvenirs de Pagnol, fables de La Fontaine, documents d'information et de réflexion, annonces météorologiques ou de promotion touristique, etc.). On s'arrêtera bien sûr plus longuement, comme le fait le manuel, sur la question de la correspondance et de ses registres administratif et privé. Cet examen d'ensemble des genres d'écrits (qu'on prolongera aux modules 22 et 23 avec la confrontation aux écrits pour le théâtre, ainsi qu'à la différence entre récit légendaire et récit historique) introduira les élèves à la copie du vocabulaire de la semaine, ainsi qu'à la production d'un écrit personnel).

L'exercice 4 permet de vérifier la compréhension d'ensemble de l'échange de lettres entre les deux amis. Cet exercice peut être réalisé en petits groupes, afin de favoriser la discussion entre les élèves, les divergences d'appréciation entre eux étant ensuite repris en collectif de classe.

6. Production d'écrit

L'écrit personnel dans le cahier de français portera sur les préférences en matière de genre d'écrits, les élèves étant invités à formuler deux informations : leur choix, et les raisons de ce choix.

• Module 12

1. Le texte de la semaine traite de la question classique du mouvement apparent du soleil et du mouvement réel de la terre. Il confronte ce qu'on voit et ce qu'on sait, et invite à prendre conscience de la fragilité des informations communiquées par nos sens : celui qui ne croit que

ce qu'il voit n'a pas forcément raison ! L'enseignant.e lira le texte à voix haute, le fera lire aux élèves. Une première discussion avec eux permettra d'identifier les principales difficultés de compréhension.

Le manuel propose un double niveau de lecture. Celui d'abord qui concerne l'objet même du texte : ce qu'il en est en réalité du mouvement relatif de la terre et du soleil, sur lequel les exercices de compréhension mettent l'accent (exercices 5 et 6), et dont l'appréhension sera facilitée par des schémas au tableau et l'usage d'un globe terrestre, si la classe en dispose ; d'autre part sur le vocabulaire de l'observation du monde et de la réflexion, du paraître et de l'apparaître (leçon de vocabulaire).

2. Dictées : les quatre dictées proposées reprennent la thématique du texte et mobilisent (pour les trois dernières) le maniement des signes de ponctuation.

3. Grammaire : ça marche comment, la langue que nous écrivons ?

Le module 12 élargit le groupe nominal aux mots invariables, et récapitule ses différentes compositions possibles. L'idée à retenir concerne le principe de la composition du groupe nominal : celui-ci inclut tous les mots dont la fonction dans la phrase consiste à *apporter des précisions* au nom (sans bien sûr qu'ils soient présentés sous forme de proposition subordonnée : dans la phrase « J'aime la forêt qui est si belle », *si belle* ne fait pas partie du groupe nominal *la forêt* ; alors que dans la phrase « J'aime cette si belle forêt », *si belle* est bien constitutif du groupe nominal). Les exercices 1 et 2 sont à nouveau centrés sur l'identification des composants du groupe nominal, et devraient maintenant pouvoir être réalisés individuellement.

4. Vocabulaire. Le champ sémantique du texte « La terre et le soleil » est celui de l'observation et de la réflexion, de l'apparaître et des apparences qui peuvent être trompeuses. Il est important de commencer à confronter les élèves à ce vocabulaire de la pensée réfléchie, avec lequel ils sont encore peu familiers. L'approche de ses termes (observer, penser, apparaître, déduire, etc.) par la recherche de synonymes et d'antonymes, comme le propose le manuel, ne peut que favoriser l'accès à leur sens. La présentation du manuel mérite en ce sens d'être reprise sans précipitation, afin d'encourager la réflexion collective.

Les exercices 3 et 4 sont à réaliser individuellement après un traitement collectif des premiers items afin que le but de la tâche soit bien compris. Ils permettent de reprendre la question de la synonymie et d'introduire celle de l'antonymie dans un contexte lexical élargi.

Les mots à copier dans le cahier de français sont ceux de l'apparaître et du disparaître.

5. Compréhension. Les exercices 5 et 6 doivent permettre de vérifier que les élèves ont bien saisi ce qu'il en est des mouvements du globe terrestre, et de reprendre encore en collectif ce qui n'a pas été bien assimilé.

6. Production d'écrit. Le manuel demande aux élèves de mobiliser le vocabulaire du paraître qu'ils ont copié dans leur cahier de français dans la rédaction de trois phrases soumises à une contrainte grammaticale : utiliser un adjectif et un mot invariable.

• Module 13

1. Le texte de la semaine reprend un passage de Fifi Brindacier, grand classique de la littérature jeunesse. Il ne comprend que quelques termes qui ne seront pas forcément familiers aux élèves (tolérer, évaluer...), et dont le sens sera repris dans le travail lexical de la semaine, via l'exercice 7 (recherche de synonymes). Pour cette raison, l'enseignant.e aura intérêt à reporter l'étude approfondie du texte après le travail sur le vocabulaire.

Comme à l'habitude, le texte sera lu par l'enseignant.e, les élèves suivant sa lecture sur leur manuel ; puis par les élèves eux-mêmes. Le récit se prête à l'organisation d'une lecture expressive à plusieurs voix : il donne la parole à quatre personnages dont les interventions peuvent être lues par quatre élèves différents, un cinquième se chargeant de lire la présentation et les passages qui décrivent l'action.

2. Dictées : les quatre dictées proposées reprennent la thématique du texte et mobilisent le maniement des signes de ponctuation.

3. Grammaire. La semaine est consacrée à l'accord nécessaire des différents composants du groupe nominal. On s'intéresse d'abord au genre des noms, et à la façon de désigner le genre des personnes ainsi que celui des animaux. Les exercices 1 et 2 pourront être réalisés en individuel. Puis on souligne la nécessité d'accorder avec le genre du nom tous les composants variables du groupe nominal : si la notion de groupe nominal a un intérêt pour les apprentissages, c'est aussi de souligner cette exigence de cohérence orthographique en son sein. L'exercice 3 insiste sur cette exigence, en invitant les élèves à convertir au féminin l'ensemble d'un groupe nominal au masculin ; l'exercice 4 leur demande d'être attentif à bien vérifier les défauts d'accord. Comme à l'ordinaire, les difficultés rencontrées et les erreurs commises seront reprises en collectif.

Après l'accord du genre, l'accord du nombre. Ici encore le manuel commence par rappeler les conditions du passage du singulier au pluriel des noms, puis pose la question de la cohérence orthographique au sein du groupe nominal (exercices 5 et 6).

4. Vocabulaire. Le travail lexical de la semaine est organisé autour des quelques termes les moins usuels du texte, dont les élèves sont appelés à identifier les synonymes en s'appuyant sur le contexte du récit (exercice 7), et qu'ils sont invités à copier sur leur cahier de français.

5. Compréhension. Le manuel introduit le travail sur la compréhension par une leçon sur les reprises anaphoriques, qui débouche sur la réalisation individuelle de l'exercice 8, laquelle suppose une relecture attentive de « Fifi à l'école » (cette question des reprises anaphoriques, qui a été abordée implicitement lors de l'examen des pronoms personnels sujets, sera reprise dans la suite de l'année).

Les élèves sont ensuite invités à vérifier et valider leur compréhension du texte par les exercices 9 et 10, qui peuvent être réalisés en individuel ou en petits groupes : difficultés et divergences d'appréciation seront ensuite reprises en collectif.

On pourra alors attirer l'attention des élèves sur quelques aspects saillants du récit :

- le paradoxe qui consiste à aller à l'école parce qu'on veut des vacances ;
- au cœur de l'histoire la mise en évidence que l'école (comme la famille et toutes sortes d'institutions) ne peut vivre que par le respect de règles communes à tous, notamment celles qui gouvernent les rapports entre les adultes et les élèves. Ces règles apparaissent comme des

règles naturelles, qui vont de soi : ce pourquoi l'irruption de quelqu'un qui ne les respecte pas produit un effet de sidération pour les participants et interpelle le lecteur du récit ;
- chez Fifi cette absence de respect des règles de l'école n'est pas intentionnelle. Elle tient à sa méconnaissance absolue de ces règles, et de ce qui les justifie : la vocation pédagogique de l'école, lieu où l'on ne vient pas pour les vacances mais pour apprendre ! Et où donc il est normal que la maîtresse pose des questions dont elle connaît la réponse...

6. Production d'écrit. Les élèves sont invités à rédiger trois phrases en utilisant le vocabulaire de la semaine, et en les articulant par une reprise anaphorique. Le manuel propose un exemple pour que la contrainte grammaticale soit bien comprise.

• Module 14

1. Le texte de la semaine est une version de la fable de La Fontaine, Le Loup et le Chien. L'enseignant.e lira le texte à voix haute, le fera lire aux élèves ; et pourra animer une petite mise en scène à trois voix (le loup, le chien, le récitant). Les questions spontanées des élèves pourront susciter un premier échange, mais la discussion de fond sur l'interprétation du récit gagnera à être menée en lien avec la réalisation des exercices 3 (qui invite à préciser le sens des expressions ou des termes les moins usuelles du texte), 4 et 5 qui portent sur le sens et les enseignements de la fable).

2. Dictées : les quatre dictées proposées reprennent des épisodes du récit.

3. Grammaire. Les modules 14 et 15 sont consacrés à l'étude des fonctions sujet et complément.

Pour éviter les confusions, il a paru nécessaire de bien expliciter le changement de registre : jusqu'ici on s'est intéressé à la nature des mots, on les interroge maintenant sous un autre angle, celui de leur fonction. Nature et fonction sont bien sûr des notions abstraites, mais accessibles à l'expérience aux élèves de CE1 à condition de bien s'expliquer. On pourra s'appuyer à cet égard sur l'approche que propose le manuel dans le module 14.

Le module 14 aborde ensuite la fonction sujet. Classiquement référée à la question : « qui est-ce qui fait l'action indiquée par le verbe ? », l'identification du sujet devient vite source de confusions dès que la phrase se complexifie, comportant notamment une subordonnée. « Le petit chien que sa maman aime tant joue beaucoup » : quel est le sujet dans cette phrase qui comporte deux verbes dotés chacun de son sujet ? On s'en tient au CE1 à des phrases simples, mais l'élève va vite devoir se confronter à une plus grande complexité. Autant lui proposer d'emblée une approche qui tiendra alors le coup.

C'est dans cette perspective que le manuel inscrit l'identification du sujet dans une approche de la phrase à travers une double question : de qui ou de quoi parle-t-on ? Et qu'en dit-on ? La réponse à la première question délimite le groupe sujet, qu'on peut toujours remplacer par un pronom personnel (« Le petit chien que sa maman aime tant » se résume par un « il »). La réponse à la deuxième question circonscrit le groupe verbal (il « joue beaucoup »). Appliquée à des propositions simples la logique de cette démarche analytique sera vite intégrée par les élèves, qui s'entraîneront à la mettre en œuvre avec les exercices 1 et 2.

4. Vocabulaire. Le travail lexical de la semaine est organisé autour des quelques termes les moins usités du récit, l'exercice 3 invitant les élèves à appréhender leur sens à travers la recherche, appuyée sur une relecture précise du texte, de synonymes et d'antonymes.

5. Compréhension. L'exercice 4 permet de reprendre la question des reprises anaphoriques pronominales. La difficulté ici consiste à distinguer les usages du pronom « il » selon que ce dernier désigne le loup, le chien, ou qu'il soit l'objet d'un usage impersonnel (« Mais que me faudra-t-il faire ? reprit le loup. ») Exercice à réaliser en individuel et à reprendre en collectif.

L'exercice 5 porte sur la signification générale du récit et sur les enseignements qu'on peut en tirer (la « morale » de la fable). Il peut être réalisé en petits groupes pour favoriser l'échange d'opinion entre les élèves avant reprise en collectif. L'enseignant.e veillera à ce que la discussion en collectif permette à chacun de s'appropriier les termes du choix de vie qu'expose le récit : préserver son indépendance et sa liberté au prix d'une vie plus difficile, ou accepter de les sacrifier au nom d'une vie plus confortable ?

6. Production d'écrit. Les élèves sont invités à rédiger trois phrases en utilisant le vocabulaire de la semaine et en les articulant à l'aide d'une reprise anaphorique.

• Module 15

1. Le texte de la semaine est un souvenir d'école, écrit dans la belle langue d'une grande écrivaine (Nathalie Sarraute, 1900-1999 ; roman le plus connu, *Les Fruits d'or*, 1963. Son livre *Enfance* est publié en 1983). Le contexte de l'école des années 1930 dépaysera les élèves davantage sans doute que l'argument du récit. Ils se retrouveront avec cette « dictée » en terrain d'autant plus familier que le point saillant du texte est l'interrogation de l'auteur quant à l'accord du verbe et du sujet, qui vient précisément d'être évoqué dans la leçon de grammaire du module 14.

Pour autant l'écriture littéraire de ce récit peut en rendre l'approche un peu malaisée aux élèves. Aussi nous suggérons à l'enseignant.e de procéder en trois temps. Un premier déchiffrage, par l'enseignant puis par les élèves, qui suscitera un premier échange (portant notamment sur le contexte historique : on rappellera ce qu'était un porte-plume, un encrier, un pupitre, l'utilité d'un tablier protégeant des taches d'encre). Dans un second temps, les phrases des dictées, l'exposé du manuel sur les accords sujet/verbe/complément dans la partie grammaire, puis le travail proposé dans la partie vocabulaire, prépareront un retour plus précis au texte de N. Sarraute. C'est ce qu'on fera dans le troisième temps, en abordant la partie consacrée à la compréhension du récit.

2. Dictées : les quatre dictées proposées reprennent des phrases du récit.

3. Grammaire. La leçon de la semaine traite d'abord, en prolongement de la question du sujet posée la semaine précédente, de l'accord sujet/verbe, dans sa double dimension sémantique et orthographique, dont le maniement sera testé avec l'exercice 1. Le manuel aborde ensuite la question du complément, cette partie de la phrase qui apporte une précision, un complément d'information à l'ensemble Sujet + Verbe. La distinction des types de compléments n'est pas au programme du CE1, mais on pourra faire remarquer aux élèves que

le complément répond à une question concernant l'objet de l'action indiquée par le verbe (qui, quoi, de qui, de quoi), ou les circonstances de l'action (où, quand, comment, etc.)

L'exercice 2 entraîne les élèves à découper la phrase en identifiant sujet, verbe, complément. Le principe en a été posé la semaine précédente : l'exercice 3 revient sur la distinction nature/fonction des mots dans la phrase, maintenant que la notion de fonction (sujet, verbe, complément) a été précisée. Plus que jamais, la reprise en collectif des difficultés rencontrées et des erreurs commises dans la réalisation de ces exercices (qui peuvent être proposés en individuel) s'avère indispensable pour une bonne appropriation de concepts grammaticaux essentiels.

4. Vocabulaire. Le travail lexical est organisé autour des termes du récit les moins usités, l'exercice 4 invitant les élèves à appréhender leur sens à travers la recherche, appuyée sur une relecture précise du texte, de synonymes et d'antonymes. C'est un retour attentif au texte qui peut permettre aux élèves d'identifier synonymes et antonymes, amorçant ainsi le travail de compréhension. Cet exercice 4 peut paraître un peu difficile : sa réalisation en petits groupes, précédant une reprise en collectif, peut sembler la démarche la plus appropriée. Les mots à copier dans le cahier de français prolongent cette approche lexicale.

5. Compréhension. Les principales difficultés du texte ayant été traitées au cours de la réalisation de l'exercice 4, on peut maintenant inviter les élèves à prendre un peu de distance réfléchie avec le récit et les convier avec l'exercice 5 au jeu des titres, en choisissant celui ou ceux qui leur paraissent le mieux correspondre à ce qu'ils ont compris du récit, à ce qui les a le plus frappés. La discussion sur les meilleurs titres possibles, en petits groupes puis en collectif, et le questionnement de l'enseignant.e (pourquoi préfères-tu ce titre ?) est certainement un excellent moyen de les amener à approfondir leur compréhension.

6. Production d'écrit. Les élèves sont invités à rédiger trois phrases utilisant le vocabulaire de la semaine et manifestant leur compréhension de l'accord sujet/verbe.

• Intermède 3

Comme à l'habitude l'intermède de la dernière semaine est réservé aux révisions. Les exercices proposés (1 à 5) font appel aux grands apprentissages réalisés depuis le début de l'année : l'accentuation du e, l'identification de la fonction et de la nature des mots de la phrase, ainsi que de la composition, de la fonction et des accords du groupe nominal. Réalisés en individuel, repris en collectif, ces exercices permettront à l'enseignant.e d'identifier les apprentissages bien acquis et ceux sur lesquels il conviendra de revenir dans la période 4.

Les exercices 6 et 7, qui reviennent sur le jeu des synonymes et des antonymes, pourront paraître un peu difficiles à certains élèves. On peut par exemple traiter la première ligne du 6 en collectif, et la suite en petits groupes, ou en individuel. Dans tous les cas la reprise en collectif reste un moment essentiel de l'apprentissage.

L'intermède 3 propose également deux poèmes, l'un très connu et très émouvant de Victor Hugo, l'autre dû à un écrivain camerounais et porteur d'un message humaniste et universaliste contemporain.

Période P4

• Module 16

1. Le texte de la semaine évoque la domestication (le texte dit que les humains ont « apprivoisé le phénomène ») du feu. Les traces de foyers construits remontent au moins à 400 000 ans. Une étape décisive dans l'histoire de l'humanité, le feu ayant servi au chauffage, à l'éclairage, à la cuisson, à la protection. Le texte insiste d'une part sur les conditions naturelles (les incendies) de cette invention, de l'autre sur son rôle dans les transformations de l'alimentation, permettant d'introduire ainsi au vocabulaire culinaire.

2. Dictées

Le manuel propose quatre dictées pour quatre jours de la semaine, un peu plus longues que dans les périodes précédentes, et faisant référence au texte du module.

3. Grammaire : comment ça marche, la langue que nous écrivons ? On aborde cette semaine le dernier grand thème de l'année : la conjugaison.

Le module 16 l'introduit en posant les questions du pourquoi et du comment. Il rappelle que le groupe sujet pouvant toujours être remplacé par un pronom personnel sujet, la conjugaison doit marquer l'accord du verbe avec chacun d'entre eux, et cela pour chaque moment du temps (passé, présent, futur). L'idée ici n'est pas de présenter les modalités de la conjugaison pour les mémoriser, mais bien d'en poser les principes. En ce sens, les exercices 1 et 2 visent à rappeler l'usage des pronoms (déjà abordé dans les modules 9 et 14).

Les modules de la période 4 sont consacrés à l'étude de la conjugaison des verbes du premier groupe ainsi que des verbes auxiliaires. Le module 16 définit les verbes du premier groupe et l'exercice 3 commence à habituer les élèves à les repérer.

4. Vocabulaire : celui de la semaine, à commenter, à réfléchir avec l'exercice 4, à copier dans le cahier de français, et à mobiliser dans la production d'écrit, est centré sur l'art de la cuisine, du feu de la cuisson aux plaisirs de la dégustation en passant par les instruments de la transformation des aliments.

5. Compréhension : Le travail de compréhension est centré, lui, sur la première partie du texte concernant la domestication préhistorique du feu. Les questions de l'exercice 5 seront l'occasion comme à l'habitude d'un retour précis sur la lettre du texte, puis d'un échange en collectif autour des difficultés rencontrées et des incompréhensions.

6. Production d'écrit : on peut commencer maintenant à allonger significativement les écrits demandés aux élèves, et le thème de la cuisine ne devrait pas les laisser indifférents.

• Module 17

1. Le texte de la semaine est un conte ancien qui introduit au registre lexical de la culture des céréales et met en exergue des comportements de solidarité fraternelle.

2. Les dictées sont empruntées, comme chaque semaine, au texte à lire.

3. Grammaire : le travail de la semaine est consacré à l'étude du présent des verbes du premier groupe ainsi que des verbes auxiliaires (dont la connaissance précise va s'avérer indispensable dès qu'on abordera le passé composé). L'enseignant.e attirera l'attention des élèves sur ce qui doit s'écrire mais ne s'entend pas : le s terminal de la deuxième personne du singulier, au premier chef ; ainsi que les terminaisons du pluriel (**ons**, **ez**, **ent**). Les exercices 1 à 4 invitent à passer du singulier au pluriel et vice-versa

Concernant les verbes auxiliaires, on retrouve le s de la deuxième personne du singulier, mais c'est l'ensemble de la conjugaison qui doit être mémorisée dans sa spécificité. L'exercice 5 vise à y contribuer.

4. Vocabulaire. Deux objectifs au travail de la semaine. Examiner le lexique de l'agriculture céréalière, en premier lieu. Puis introduire les élèves à la pluralité possible des sens des mots, en prenant pour exemple deux termes empruntés au texte de la semaine. L'exercice 6 invite les élèves à interroger à leur tour la polysémie de quatre autres mots, en donnant encore un exemple. Ils ne pourront pas le réaliser seuls, mais c'est l'occasion de leur faire prendre conscience de la richesse expressive de la langue, en suscitant un large échange avec eux.

5. Compréhension. La réalisation de l'exercice 7, par un retour de chacun au texte, doit permettre de répondre à l'exercice 8 et de susciter là aussi un échange collectif sur la signification principale du conte. Le manuel propose également une première approche, qui sera reprise et élargie par la suite, de la notion et de l'usage des coordonnants, auquel les élèves pourront s'entraîner avec l'exercice 9.

6. Production d'écrit. Ce sont de courts et libres récits que les élèves sont désormais invités à rédiger chaque semaine.

• Module 18

1. Le texte de la semaine nous permet de retrouver les souvenirs d'enfance de Marcel Pagnol. Les termes et expressions les moins usités sont explicités dans la rubrique « Vocabulaire », à laquelle les élèves peuvent se reporter. Après le déchiffrage et

l'explicitation des mots peu connus, un premier échange peut permettre d'éclairer, au cœur de l'anecdote, la question de l'âge habituel des apprentissages.

2. Dictées : les phrases proposées sont extraites du texte de Pagnol.

3. Grammaire : la semaine est consacrée à la conjugaison à l'imparfait, toujours des verbes du premier groupe (exercices 1 et 2) ainsi que des verbes auxiliaires (exercice 3).

4. Vocabulaire : on reprend cette semaine l'approche de la polysémie des mots, illustrée par celle du verbe « éclater », utilisé par Pagnol. L'exercice 4 souligne le grand nombre des emplois possibles de l'adjectif « bon », et invite les élèves à identifier les antonymes de ses synonymes, et d'en constater la diversité. Les mots à copier déclinent les variations de trois termes utilisés par Pagnol.

5. Compréhension. L'exercice 5 attire à nouveau l'attention des élèves sur l'usage des pronoms personnels en reprises anaphoriques. Les exercices 6 et 7 les invitent à revenir au texte pour en assurer une bonne compréhension. Les questions de l'exercice 7 sont propres à favoriser un large débat en collectif sur le sens du texte... et au-delà sur l'apprentissage de la lecture !

6. Production d'écrit : place à l'imagination !

• Module 19

1. Le texte de la semaine aborde, après ceux qui étaient consacrés à la hantise du sommeil et aux plaisirs de la bouche, d'une autre préoccupation enfantine : la peur ; et vise à la fois à banaliser le phénomène (il arrive à tout le monde d'avoir peur), et à poser la question des bonnes façons de réagir. La peur est un signal d'alarme qui nous aide à nous protéger des dangers, et il serait en ce sens stupide de prétendre l'ignorer ; mais il est des circonstances dans lesquelles il importe de faire face et de la surmonter. Voilà de quoi alimenter de fortes discussions en collectif !

2. Dictées : les phrases proposées sont reprises du texte sur la peur.

3. Grammaire : la semaine est consacrée à la conjugaison au passé composé, toujours des verbes du premier groupe. Où l'on doit prendre conscience qu'être et avoir ne désignent pas seulement l'existence et la possession, mais sont aussi des auxiliaires (le manuel insiste sur la signification de ce qualificatif) indispensables de la conjugaison. Deux questions délicates : a/ employer être ou avoir ? Les élèves le savent souvent en pratique, mais se trompent parfois (« je m'ai trompé ») ; et b/ : accorder ou pas le participe passé avec le sujet ? Cette seconde question est plus difficile, puisque l'accord ne s'entend pas à l'oral, d'où l'importance d'insister sur la règle à mémoriser qui contraste l'emploi d'avoir et celui d'être. L'exercice 1 est conçu de façon à amener les élèves à se poser à chaque fois ces deux questions. Les difficultés et les erreurs seront comme à l'habitude reprises en collectif.

4. Vocabulaire : l'exercice 2 fait travailler la construction de l'antonymie par l'ajout du préfixe dé (faire/défaire). D'autres exercices prolongeront cette première approche dans les modules à venir. L'exercice 3 invite à prendre conscience de la polysémie du verbe « défendre ».

5. Compréhension. L'exercice 4 invite les élèves à s'approprier plus précisément le sens du vocabulaire utilisé dans le texte sur la peur ; l'exercice 5 fait travailler l'usage des coordonnants. Quant à l'exercice sur le choix des titres (exercice 6), il a l'intérêt d'inviter les élèves à se rallier à une vision synthétique du texte, et peut servir de support à un large échange en collectif.

6. Production d'écrit : sur le thème (inspirant) de la peur.

• Module 20

1. Le texte de la semaine est la fable bien connue de l'aveugle et du paralytique. Si le conte des Deux frères valorisait l'amour fraternel et l'altruisme qu'il peut susciter, cette fable souligne combien la solidarité des démunis correspond à leur intérêt bien compris. Après un premier échange laissant venir les réactions spontanées des élèves, on pourra attendre d'avoir réalisé les exercices 4 à 6 pour reprendre, à partir de l'exercice 7, la réflexion de fond sur les intentions de l'auteur, y compris en se référant aux souvenirs gardés par les élèves du conte des Deux frères.

2. Dictées : les phrases empruntées à la fable commencent à s'allonger.

3. Grammaire : ce module aborde le futur des verbes du premier groupe, dernier temps de conjugaison étudié. L'exercice 1 fait travailler spécifiquement le futur ; les exercices 2 et 3 proposent une première révision d'ensemble des différents temps étudiés jusqu'ici

4. Vocabulaire : L'exercice 4 invite les élèves à s'interroger plus précisément sur le vocabulaire de la fable. L'exercice 5 poursuit le travail sur le maniement des coordonnants, en proposant des phrases inscrites dans la logique du récit de la fable. L'exercice 6 attire à nouveau l'attention sur l'usage anaphorique des pronoms.

5. Compréhension : Deux exercices exigent un retour précis au texte, l'exercice 6 concernant l'usage des pronoms, l'exercice 7 invitant, comme à l'habitude, à une appréhension synthétique du récit et des intentions de l'auteur.

6. Production d'écrit : Le travail demandé s'accompagne d'une contrainte grammaticale qui peut aider les élèves à s'engager dans une construction plus réfléchie de leur récit.

Intermède 4

Révisions : Les cinq exercices proposés reprennent les apprentissages grammaticaux, lexicaux et discursifs amorcés au long de la période 4.

Poésie : Trois poèmes de grands poètes français.

Période P5

• Module 21

1. Le texte de la semaine traite d'un autre grand événement dans l'histoire technologique de l'humanité, l'invention de la roue. Il souligne dans sa première partie la distinction entre découverte et invention ; puis s'interroge sur l'origine et les circonstances de l'invention. C'est l'occasion de faire réfléchir les élèves sur le fait que les objets techniques du quotidien ne sont pas des données naturelles qui vont comme de soi, mais qu'ils ont une histoire ; et que leur apparition à un moment donné ne résulte pas de l'éclair de génie d'un Rahan quelconque ou de quelque grand savant. Ils surgissent d'un lent processus qui s'étale sur des siècles et des millénaires et dans lequel les besoins de la société (en l'occurrence fabriquer des contenants pour conserver les aliments, et transporter des masses très lourdes) ont joué un rôle décisif, finissant ici par imposer la notion de la circularité, et invitant à explorer ses applications possibles. La roue elle-même bien sûr a une longue histoire (qui se poursuit de nos jours), simple tranche découpée dans une bille de bois au départ, qui sera ensuite partiellement évidée, puis cerclée de métal quand les progrès de la métallurgie le permettront, etc.

2. Les dictées s'allongent un peu.

3. Grammaire. La période 5 sera consacrée à la conjugaison de huit verbes irréguliers d'usage assez courant, et n'appartenant pas (sauf l'exception du verbe aller) au premier groupe ; ainsi qu'à revoir les principaux apprentissages de l'année.

Le module 21 traite de la conjugaison (aux mêmes temps que pour les verbes du premier groupe étudiés dans la période 4) des verbes *aller* et *venir*. Les verbes dits irréguliers se caractérisent par l'instabilité du radical lui-même (ce qui était déjà le cas des verbes auxiliaires, mais non des verbes du premier groupe (sauf *aller*). Comme toujours, l'enseignant.e insistera sur les terminaisons qui ne s'entendent pas, ou dont l'orthographe ne peut être déduite de la prononciation.

Si les exercices 1 et 2 font travailler la conjugaison de ces deux verbes, les exercices suivants (3 à 5) engagent un processus de révision générale des apprentissages grammaticaux (accentuation, ponctuation, identification du verbe et du nom).

4. Vocabulaire. Le travail de la semaine (exercices 6 à 9) est centré sur la recherche de synonymes de termes empruntés au vocabulaire du texte à lire.

5. Compréhension. Après un premier échange sur le texte et la recherche d'exemples de découvertes et d'inventions, la réalisation de l'exercice 10 sera l'occasion d'un retour individuel à la lecture du texte, avant une validation en collectif.

• Module 22

1. Le texte de la semaine : on change complètement de registre avec un extrait du *Bourgeois gentilhomme*, choisi bien entendu parce qu'il met en scène, avec beaucoup de drôlerie, un apprentissage qui ne pourra laisser les élèves indifférents. L'enseignant pourra lire la présentation, le dialogue, puis passer à une première lecture par les élèves, et à un premier échange autour des indications proposées par la notice de présentation.

Selon son choix l'enseignant.e pourra :

- Soit traiter ce texte comme un texte ordinaire, en faisant travailler le vocabulaire indispensable explicité dans la rubrique « Vocabulaire », puis en faisant jouer les dialogues par les élèves et en échangeant avec eux à partir de leurs réactions ;
- Soit leur projeter une captation (qu'on trouve facilement sur internet) sinon de toute la pièce en tout cas de l'extrait, projection qui pourrait intervenir entre une première lecture/discussion de la présentation et du texte, et un retour réfléchi sur le texte à partir de ce que les élèves ont perçu du jeu des acteurs ;
- Soit enfin proposer aux élèves de préparer, deux par deux (puisque'il n'y a malheureusement que deux personnages dans cet extrait), une représentation du dialogue pour la fin de l'année (dans ce troisième cas on pourra éventuellement proposer de diversifier les textes à préparer, en utilisant d'autres extraits de la pièce ou d'autres dialogues).

3- Grammaire : étude de la conjugaison de pouvoir et vouloir, qui prennent un x à la première et deuxième personne du présent. Exercices correspondants : 1 et 2. Révisions : les composants du groupe nominal, les pronoms et les verbes ; exercices 3 et 4.

4- Vocabulaire. On examinera avec les élèves le vocabulaire à découvrir du dialogue de Molière et de la présentation, repris pour partie dans les mots à copier.

5. Compréhension. Le contexte social de la pièce de Molière est mobilisé par l'exercice 5 qui fait travailler à nouveau l'usage des coordonnants ; et l'exercice 6 appelle à réfléchir aux intentions de l'auteur.

• Module 23

1. Le texte de la semaine : la légende de Dame Carcas, supposée expliquer l'origine du nom de la ville bien connue par sa cité médiévale, est l'occasion de reprendre la question des genres discursifs, examinée en période 3 (module 11), en introduisant deux nouveaux genres : le récit légendaire, à contraster bien sûr avec le récit historique. Le cas s'y prête bien,

puisque l'on est sûr que le siège de Carcassonne dont il est ici question n'a pas pu être mené par Charlemagne (dont on rappellera aux élèves qu'il fut l'homme le plus puissant de son époque), qui a été couronné empereur en l'an 800 alors que la légende situe le siège bien plus tôt, à la fin des années 750 (ce peut être aussi l'occasion d'expliquer aux élèves que le premier siècle commence en l'an 0, que l'an 100 inaugure le deuxième siècle, et que l'an 759 se situe au 8^{ème} siècle !).

3. Grammaire. Derniers verbes irréguliers étudiés : faire, dire, prendre, voir (exercices 1 et 2). Révisions : les accords du groupe nominal (exercices 3 à 5).

4. Vocabulaire : l'exercice 6 propose d'identifier synonymes et antonymes du verbe renoncer, utilisé dans le récit consacré à Dame Carcas.

5. Compréhension. A nouveau un travail sur le maniement des coordonnants (exercice 7) ; et une série de questions sur la légende et son commentaire (exercice 8).

• Module 24

1. Le texte de la semaine. Après le récit légendaire, le récit historique. D'où viennent nos expressions les plus courantes, et les moins interrogées ? D'un lointain inattendu, parfois, comme c'est le cas ici pour « mettre la table » et « mettre le couvert ».

3. Grammaire. Révisions : retour sur la distinction entre nature et fonction des mots, et identification du groupe sujet et du complément (exercices 1 à 3).

4. Vocabulaire : examen des mots et expressions utilisés dans le récit ; exploration sur les sens possibles du verbe monter (exercice 4) ; maniement du préfixe in dans la formation des antonymes (exercice 5). Les mots à copier avec leurs dérivés sont empruntés au récit.

5. Compréhension : L'exercice 6 appelle une relecture individuelle précise du texte.

• Module 25

1. Le texte de la semaine : un troisième extrait de *La gloire de mon père*, de Pagnol, pour terminer l'année avec un joli plaisir de lecture.

3. Grammaire : on termine les révisions avec les conjugaisons (exercices 1 et 2).

4. Vocabulaire : la richesse lexicale de l'écriture de Pagnol mérite examen.

5. Compréhension : Le commentaire du manuel est centré sur l'aspect le plus saillant et le plus plaisant du récit de Pagnol, sa fin inattendue, bel exemple de « l'art de la chute », ce procédé littéraire très efficace quand il est bien manié.

ANNEXE I

La grammaire, d'un module à l'autre

(L'objectif de chaque leçon et l'essentiel à en retenir, qui peut être affiché dans la classe)

Période 1

Module 1

Objectif : 1- La grammaire c'est interroger et comprendre le fonctionnement du langage écrit : comment s'agencent les mots dans la phrase ?

2 – La phrase, le point, le point d'exclamation et les phrases exclamatives, le point d'interrogation et les phrases interrogatives.

À retenir : 1 – Une phrase est un ensemble de mots qui a du sens ; elle commence par une majuscule et se termine par un point : *J'ai faim.*

2 – La phrase peut se terminer par un point d'exclamation ; c'est alors une phrase exclamative : *Je suis affamé !*

3 – La phrase peut se terminer par un point d'interrogation ; c'est alors une phrase interrogative : *As-tu faim ?*

Module 2

Objectif : 1 – Les phrases déclaratives.

2 – Les phrases affirmatives et les phrases négatives.

À retenir : 1 – Les phrases qui se terminent par un point sont des phrases déclaratives : (*je déclare que :*) *J'ai faim.*

2 – Les phrases affirmatives affirment quelque chose : *J'ai faim.* Les phrases négatives disent le contraire en utilisant la forme ne... pas, ou ne... plus : *Je n'ai pas faim*, ou *Je n'ai plus faim.*

Module 3

Objectif : La ponctuation (suite) : la virgule, le point-virgule, les deux-points, les guillemets, les parenthèses.

À retenir : 1 – La lecture à voix haute doit faire entendre la ponctuation (exclamation, interrogation, temps de suspens pour virgule, point-virgule, point) : mettre le ton, s'arrêter.

2 – La ponctuation donne du sens. Faire entendre et expliquer la différence entre : *Je suis bien seul*, et *Je suis bien, seul.*

Module 4

Objectif : Les **verbes**, les deux caractéristiques qui permettent de les reconnaître dans la phrase, l'infinitif qui permet de les désigner.

À retenir : 1 – Les verbes ont deux caractéristiques propres : a/ ils indiquent une action (*je fais*) ou en état (*je suis*) ; b/ ce sont des mots qui se conjuguent, composés d'un radical fixe et d'une terminaison variable.

2 – Pour les reconnaître : quel mot indique l'action ? Quel mot varie selon qu'on parle d'aujourd'hui, d'hier, de demain ? (*Je marche sur le chemin, je marchais, je marcherai*).

3 – Tous les verbes ont un nom, c'est leur infinitif (nom du verbe : *marcher*).

Module 5

Objectif : Le **nom**. Définition ; distinction orthographique et différence logique entre nom propre et nom commun.

À retenir : 1 – Les noms sont les mots de la phrase qui nomment (une personne, un animal, un objet ou une idée).

2 – Le nom propre s'écrit avec une majuscule, il est invariable, il désigne des êtres (personnes, lieux, monuments...) uniques : *Paul, Carcassonne, la Loire, la Tour Eiffel*.

3 – Le nom commun désigne des objets matériels qui existent en de nombreux exemplaires (*chaise, rue*) ou des idées générales (*courage, beauté*).

Période 2

Module 6

Objectif : Le nom commun est toujours précédé d'un **déterminant**. Les raisons de cette nécessité. Identifier les déterminants.

À retenir : 1 – Tout nom commun est précédé dans la phrase d'un mot appelé déterminant : *Je mange du pain.*

2 – Le déterminant indique si l'on parle d'un représentant en particulier des objets désignés par le nom commun (*donne-moi ce pain dans la corbeille*) ou de la catégorie en général (*donne-moi du pain*).

Module 7

Objectif : Aborder le genre et le nombre du nom et les accords entre le nom et le déterminant.

À retenir : 1 – Tous les noms communs ont un genre : il y a des noms masculins et des noms féminins.

2 – Un même nom est soit au singulier, soit au pluriel.

3 – Le nom et le déterminant sont accordés en genre et en nombre.

- 4 – Donc le déterminant indique le genre et le nombre du nom.
- 5 – Selon les cas, pour passer un nom du singulier au pluriel, on ajoute un s, un x, ou on ne change rien.

Module 8

Objectif : Les **adjectifs qualificatifs** précisent le nom et s'accordent avec lui.

À retenir : 1 – Les adjectifs qualificatifs « qualifient » (apportent une précision) le nom et se placent après ou avant le nom : *un vétérinaire habile, un habile vétérinaire*.

2 – Les adjectifs s'accordent au nom, en nombre (*un vétérinaire habile, des vétérinaires habiles*) et en genre (*un vétérinaire compétent, une infirmière compétente*).

Module 9

Objectif : Les **pronoms** personnels remplacent des noms (de personnes ou d'objets) qu'on n'a pas besoin grâce à eux de répéter.

À retenir : 1 – Les pronoms sont des remplaçants (pronom = « pour le nom »). Ils remplacent des noms propres (*Louise est tombée, elle a mal*) ou des noms communs (*La chaise est bancale, elle a un pied cassé*).

2 – Les pronoms personnels sujets désignent la ou les personnes qui parlent ou qui agissent (*je, nous*), celles à qui on parle (*tu, vous*), celles dont on parle (*il, elle, on, lui, ils, elles*). À mémoriser : *je/tu/il/elle/on/nous/vous/ils/elles*.

Module 10

Objectif : Les **mots invariables** : c'est le terme générique sous lequel, au CE1, sont désignés adverbess et conjonctions. Les élèves connaissent et savent utiliser les plus courants. On peut en afficher une liste dans la classe afin de préciser leur orthographe, qui s'acquerra avec l'habitude. Mention spéciale aux adverbes en *ment*, pour éviter la confusion avec un verbe.

À retenir : 1 – Outre les mots étudiés jusqu'ici, qui sont tous variables à l'exception des noms propres, il existe encore des mots très courants et très utiles qui eux sont invariables et dont il faut connaître l'orthographe : *hier, aujourd'hui, demain, toujours, jamais, rien, plus, moins, aussi, donc, et*, etc.

2 – Certains d'entre eux se terminent en « ment » (*difficilement, superbement*, etc.). Pour les distinguer d'un verbe, il faut identifier l'adjectif qui leur sert de racine (*difficile, superbe*).

Période 3

Module 11

Objectif : Définition du **groupe nominal** restreint (D+N) et élargi aux adjectifs (D+N+A).

À retenir : Le groupe nominal (groupe du nom) est composé du nom et de son déterminant, auxquels peuvent s'adjoindre un ou plusieurs adjectifs (placés avant ou après le nom) : *un anniversaire joyeux ; un joyeux anniversaire.*

Module 12

Objectif : Identification du **groupe nominal élargi** aux mots invariables (D+N+I+A)

À retenir : 1 – Le groupe nominal (D+N+A) peut encore comprendre un mot invariable qui vient préciser l'adjectif : *une fête parfaitement réussie* (D+N+I+A).

2 – Pour identifier le groupe nominal dans la phrase il faut repérer le nom puis les mots qui le précisent.

Module 13

Objectif : Révision et synthèse de **la question du genre et du nombre** du nom et du groupe nominal.

À retenir : 1 – Rappel du module 7. Les noms sont soit féminins, soit masculins, et se mettent soit au singulier soit au pluriel. On marque le pluriel des noms avec s, x, ou rien.

2 – Certains noms masculins ont des équivalents féminins. C'est le cas quand il faut désigner le genre des personnes : un cousin, une cousine ; un père, une mère. Il arrive qu'un même mot puisse être employé tantôt au féminin, tantôt au masculin : une artiste, un artiste.

3 – Les noms d'animaux changent aussi (souvent) pour indiquer le sexe : *un tigre, une tigresse ; un cerf, une biche.*

4 – Le groupe nominal tout entier adopte le genre et le nombre du nom (sauf les mots invariables).
--

Module 14

Objectif : On passe de l'étude de la nature des mots à l'étude de leur **fonction**.

La fonction sujet : Identification du sujet ; double accord avec le verbe.

À retenir : 1 – Pour identifier le sujet, deux questions à poser à la phrase : de qui (ou de quoi) parle-t-on ? Et : qu'en dit-on ? La réponse à la première question définit le « groupe sujet », qui peut toujours être remplacé par un pronom ; la réponse à la seconde question définit le groupe verbal. Exemple ci-dessous : on parle du petit chat ; on en dit qu'il a mangé la souris.

Le petit chat / a mangé la souris

Il / a mangé la souris

Groupe sujet / Groupe verbal

2 – Le sujet et le verbe sont accordés par le sens, et par l'orthographe. On peut dire *le chat bondit* ou *les chats bondissent*, mais pas *la chaise bondit* ni *les chaises bondissent*.

Module 15

Objectif : La fonction complément. Le complément précise le verbe au sein du groupe verbal.

À retenir : 1 – De qui parle-t-on ? Qu'en dit-on ? La réponse à la deuxième question définit le groupe verbal.

2 – Le groupe verbal est composé du verbe, et de mots qui précisent l'action indiquée par le verbe (le chat mange : quoi, où, quand, comment ?). Ces mots qui apportent une information complémentaire sont appelés « compléments ».

Période 4

Module 16

Objectif : Introduire à la conjugaison des verbes (pourquoi/comment) ; définir les verbes du 1^{er} groupe.

À retenir : 1 – Pourquoi ? Les verbes se conjuguent pour marquer l'accord avec le sujet ainsi que le temps de l'action (hier, aujourd'hui, demain).

2 – Comment ? En faisant varier la terminaison adjointe au radical du verbe en fonction de la personne (indiquée par le pronom) et le temps.

3 – Les verbes du premier groupe ont un infinitif en **er**. Ils ont la même conjugaison (leur terminaison varie de la même façon).

Module 17

Objectif : La conjugaison au présent des verbes du premier groupe et des verbes auxiliaires.

À retenir : 1 – La terminaison des verbes du premier groupe au présent : je mange, tu manges, il/elle mange, nous mangeons, vous mangez, ils/elles mangent (à noter : le s à la deuxième personne du singulier qui ne s'entend pas ; le pluriel de la troisième personne qui ne s'entend pas non plus (mange/mangent)).

2 – Le présent très irrégulier des verbes être et avoir, dont l'orthographe est à mémoriser sans hésitation.

Module 18

Objectif : La conjugaison à l'imparfait des verbes du premier groupe et des verbes auxiliaires.

À retenir : 1 – La terminaison des verbes du premier groupe et des verbes auxiliaires à l'imparfait : ais, ais, ait, ions, iez, aient.

Module 19

Objectif : La conjugaison au passé composé avec être et avoir.

À retenir : 1 – Le passé composé se forme à l'aide d'un verbe auxiliaire, être ou avoir selon les cas (*j'ai marché, je suis arrivé*).

2 – Le verbe conjugué prend alors la forme du « participe passé » (*marché, arrivé*).

3 – Le participe passé s'accorde avec l'auxiliaire être mais pas avec avoir (*elle a marché, elle est arrivée*).

Module 20

Objectif : La conjugaison au futur.

À retenir : 1 – Le futur désigne ce qui se passera dans l'avenir (*demain je marcherai*).

2 – Pour conjuguer un verbe (1^{er} groupe) au futur, on ajoute à l'infinitif la terminaison du verbe avoir au présent (*je marcherai, tu marcheras, il/elle marchera, nous marcherons, vous marcherez, ils/elles marcheront*).

Période 5

Module 21

Objectif : La conjugaison des verbes irréguliers *aller* et *venir*. Révisions : accentuation, ponctuation, négation ; identification des verbes et des noms.

À retenir : 1 – Au présent, la première personne du singulier prend elle aussi un s qui ne s'entend pas (*je vais, je viens*).

2 – Le passé composé se conjuguant avec l'auxiliaire être, le participe passé s'accorde avec le sujet (*il est allé, elle est allée*)

Module 22

Objectif : La conjugaison des verbes irréguliers *pouvoir* et *vouloir*. Révisions : le groupe nominal, les pronoms.

À retenir : 1 – Le x qui remplace le s à la première et deuxième personne du présent singulier (*je veux, je peux, tu veux, tu peux*), lui-même remplacé par un t à la troisième personne (*il veut, il peut*). À mémoriser, ces lettres finales ne s'entendent pas.

2 – L'emploi de l'auxiliaire *avoir* au passé composé, et donc le participe passé invariable (*voulu, pu*).

3 – Futur de *pouvoir* : on n'entend qu'un seul r, il y en a deux (je pourrai, etc.)

Module 23

Objectif : La conjugaison des verbes irréguliers *faire, dire, prendre, voir*. Révisions : les accords du groupe nominal.

À retenir : 1 – Le s qui ne s'entend pas à la première et à la deuxième personne du présent singulier (*je prends, tu prends*).

2 – L'imparfait de voir : le i devient y au singulier, et le y est suivi d'un i à la première et deuxième du pluriel (*nous voyions, vous voyiez*).

3 – Passé composé avec *avoir*, donc participes passés invariables (*fait, dit, pris, vu*).

4 – Futur de *voir* : attention aux deux r (*je verrai, tu verras, etc.*)

Module 24

Objectif : Révisions : Nature et fonction des mots de la phrase. Groupe sujet, groupe verbal, complément.

Module 25

Objectif : Révisions : Conjuguer les verbes du premier groupe et les verbes irréguliers.

ANNEXE II

Textes complémentaires 1 - Dialogue

Dialogue

L'UN : Il faut que je te dise quelque chose.
L'AUTRE : Ah bon, et bien vas-y.
L'UN : Je ne sais pas si je peux te le dire...
L'AUTRE : Essaie toujours.
L'UN : Je ne sais pas comment tu vas le prendre...
L'AUTRE : Mais allez, parle !
L'UN : Tu me promets, tu ne te fâcheras pas si je te le dis ?
L'AUTRE : Mais non, pourquoi veux-tu que je me fâche ?
L'UN : Je te connais quand même un peu...
L'AUTRE : Tu me connais mal, je ne me fâche pas pour si peu.
L'UN : Tu dis ça parce que tu ne sais pas ce que je vais te dire...
L'AUTRE : Non, bien sûr, puisque tu ne me l'as pas encore dit !
L'UN : Tu vois, tu commences à te fâcher.
L'AUTRE : Moi ? Pas du tout !
L'UN : Si, si, je t'assure !
L'AUTRE : Zut à la fin, tu me le dis ?
L'UN : Quoi ?
L'AUTRE : Ce que tu voulais me dire, pardi !
L'UN : Je ne sais plus si j'en ai envie...
L'AUTRE : Décide-toi.
L'UN : Tu me jures que tu ne te vexeras pas ?
L'AUTRE : Je te l'ai déjà dit.
L'UN : Remarque, si ça se trouve, tu le sais déjà...
L'AUTRE : Alors dis-le ! Tu commences à me gonfler !
L'UN : Tu vois, je ne t'ai encore rien dit, et déjà tu te fâches !
L'AUTRE : Moi ? Je me fiche de ce que tu peux dire !
L'UN : Puisque c'est comme ça, je ne te le dirai pas.
L'AUTRE : De toute façon tu ne dis jamais rien d'intéressant...
L'UN : Tu dis ça parce que tu voudrais bien savoir...
L'AUTRE : Pas du tout...
L'UN : Allez, ne fais pas la tête ! Je vais te le dire, va...
L'AUTRE : Si tu y tiens...
L'UN : Eh bien... Oh zut !
L'AUTRE : Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?
L'UN : Je ne m'en souviens plus!

Bernard Friot, *Tous pressés*, Milan, 2018.

Dans mon château fort

Pierre Lozère

Dans mon château fort
Je suis à l'abri
Je rentre et je sors
Par le pont-levis
Dans mon château fort
Je dors bien la nuit
Oubliant dehors
Tous mes ennemis.

Je vois du donjon
Aux points cardinaux
Depuis l'horizon
Courir les chevaux
Les grands chevaliers
De France, de Navarre
Vont participer
Au tournoi ce soir.

Jeunes écuyers
Jolies jouvencelles
Venez festoyer
La nuit sera belle
Chantez ménestrels
Au son de la vielle
Chantez troubadours
Jusqu'au petit jour.

L'école est fermée

Georges Jean

L'école est fermée ;
Le tableau s'ennuie ;
Et les araignées
Dit-on, étudient
La géométrie
Pour améliorer
L'étoile des toiles :
Toiles d'araignées,
Bien évidemment.

L'école est fermée
Les souris s'instruisent,
Les papillons lisent,
Les pupitres luisent,
Ainsi que les bancs.

L'école est fermée
Mais si l'on écoute
Au fond du silence,
Les enfants sont là
Qui parlent tout bas
Et dans la lumière,
Des grains de poussière,
Ils revivent tout
L'année qui passa,
Et qui s'en alla...

Attente

Esther Granek

Cette graine que je tiens
dans le creux de ma main,
qu'en naîtra-t-il demain ?
Un roseau ou un chêne ?
Quelque plante de jardin ?
J'ignore et ne m'en plains.
Mais le coeur me palpite,
sachant qu'en elle habite
une vie qui attend
mon plaisir du moment
et qui dira : présent
pourvu que je lui trouve
bonne terre qui la couve.
Ainsi, bonne graine attend.

Esther Granek, Portraits et chansons sans retouches, 1976

Février

Voici que Février revient, plein de promesses,
Çà et là quelques fleurs s'ouvrent hâtivement ;
Il peut encor neiger, mais le grand froid régresse
Et l'on perçoit déjà des jours l'allongement.

Le printemps apparaît, le rude hiver s'achève ;
Par les champs, par les prés, dévalent les ruisseaux,

Le vieil arbre bourgeonne et se gorge de sève,
Bientôt, dans sa ramée, nicheront les moineaux.

Un soleil radieux inonde la colline,
Au jardin tout prend vie, tout cherche à émouvoir,
Et je sens, sous mes pas, tandis que je chemine,
La terre qui frémit et palpète d'espoir.

Isabelle Callis-Sabot

À cet homme...

Des godasses un peu trop grandes
Un chapeau de paille, troué
Il n'en avait que faire :
Sa vie, c'était la terre.
Des mains aussi noires qu'un mineur
Mais tant d'amour dans le cœur
Jamais un mot de travers
Il en voulait, à son père.
Qui était-il ?
Un « Vieux Bonhomme » au regard clair
Un homme qui aimait la terre.
Les années ont passé,
Il a succombé.
...
« Il n'en avait que faire,
Sa vie, c'était la terre ».

Sandrine Davin, À mon grand-père.

Mars

Il tombe encore des grêlons,
Mais on sait bien que c'est pour rire.
Quand les nuages se déchirent,
Le ciel écume de rayons.

Le vent caresse les bourgeons
Si longuement qu'il les fait luire.
Il tombe encore des grêlons,
Mais on sait bien que c'est pour rire.

Les fauvettes et les pinsons
Ont tant de choses à se dire
Que dans les jardins en délire

On oublie les premiers bourdons.
Il tombe encore des grêlons...

Maurice Carême (1947)

Le brouillard

Le brouillard a tout mis
Dans son sac de coton ;
Le brouillard a tout pris
Autour de ma maison.

Plus de fleurs au jardin,
Plus d'arbres dans l'allée ;
La serre du voisin
Semble s'être envolée.

Et je ne sais vraiment
Où peut s'être posé
Le moineau que j'entends
Si tristement crier.

Maurice Carême (1947)

Hiver vous n'êtes qu'un vilain

Hiver vous n'êtes qu'un vilain.
Été est plaisant et gentil,
En témoignent Mai et Avril
Qui l'accompagnent soir et matin.

Été revêt champs, bois et fleurs
De sa livrée de verdure
Et de maintes autres couleurs
Par l'ordonnance de Nature.

Mais vous, Hiver, trop êtes plein
De neige, vent, pluie et grésil ;
On doit vous bannir en exil.
Sans point flatter, je parle plain,
Hiver vous n'êtes qu'un vilain !

Charles d'Orléans (vers 1450)

Le temps a laissé son manteau

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de broderies,
De soleil luisant, clair et beau.

Il n'y a bête ni oiseau
Qu'en son jargon ne chante ou crie :
Le temps a laissé son manteau !

Rivière, fontaine et ruisseau
Portent, en livrée jolie,
Gouttes d'argent, d'orfèvrerie,
Chacun s'habille de nouveau :
Le temps a laissé son manteau.

Charles d'Orléans (vers 1450)

Chanson d'automne

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

Paul Verlaine, Poèmes saturniens

Annexe III

Quelques propositions de textes à lire par l'enseignant parallèlement au travail du manuel

« Jamais, dans la vie courante, je ne prends le ton enfantin pour parler à un enfant. Je ne l'imagine pas si niais qu'il me faille niaiser pour m'en faire entendre. Quand j'étais petit, et qu'on usait avec moi de cette mauvaise façon, cela me vexait beaucoup, et je pensais, sans bien sûr oser l'exprimer : 'Voici un Monsieur bien bête qui éprouve le besoin de s'accroupir pour faire semblant d'être de ma taille.' »
Maurice Druon, *Avant-Propos à Tistou les pouces verts*, Le Livre de Poche, 2014.

- Bernard Clavel, *L'Arbre qui chante*, Poche Jeunesse, 2012 (histoires 1 ou 3).
- Daniel Pennac, *L'Œil du loup*, Pocket Jeunesse, 2019 (pp. 5 à 44).
- Rudyard Kipling, *Histoires comme ça*, Folio Cadet, 2018 (récits 1 : L'Enfant d'éléphant ; 2 : Le Chat qui s'en va tout seul ; 3 : Le Chameau et sa bosse).
- Roald Dahl, *L'Enfant qui parlait aux animaux*, Folio Junior, 2001 (Récit 1, pp. 9 à 33).
- Katarina Mazetti, *Les cousins Karlsson*. Tome 1, *Espions et fantômes*, éditions Thierry Magnier, 2013.

[Les deux ouvrages qui suivent proposent des versions subverties de contes traditionnels. Ils prennent tout leur sel pour qui ces derniers sont familiers. Il est à vérifier que c'est bien le cas de tous les élèves, sinon il convient de commencer par rappeler la version originale de l'histoire...]

- Philippe Dumas et Boris Moissard, *Contes à l'envers*, L'école des loisirs, 2019 (récit 2 : Le Petit chaperon bleu marine, pp. 25-42).
- Roald Dahl, *Un conte peut en cacher un autre*, Folio Cadet, 2019 (récits au choix).

ANNEXE IV

Liste de mots invariables fréquents

Mots invariables
à
absolument
afin de
ailleurs
ainsi
alors
après
après
assez
aujourd'hui
auprès
aussi
aussitôt
autant
autour
autrefois
autrement
avant
avant
avec
bas
beaucoup
bien
bientôt
brusquement
car
cependant
certainement
certes
chez
ci
combien
comme
comment
complètement
contre
d'abord
dans
davantage
debout
dehors
déjà
delà
demain
depuis
derrière
dès
désormais

dessus
devant
donc
doucement
durant
également
en
encore
enfin
ensemble
ensuite
entre
environ
et
grâce
guère
haut
hier
hors
ici
jamais
jusque
là
lentement
loin
longtemps
lors
lorsque
maintenant
mais
malgré
même
mieux
moins
naturellement
ni
non
or
ou
oui
par
parce que
parfaitement
parfois
parmi
partout
pas
pendant
peu
plus
plutôt

pour
pourquoi
pourquoi
pourtant
près
presque
profondément
puis
puisque
quand
quant à
que
rapidement
sans
selon
seulement
si
simplement
soit
soudain
sous
souvent
sur
surtout
tandis que
tant
tard
tellement
tôt
toujours
très
trop
vers
vite
voici
voilà
vraiment

ANNEXE V

Tableau des conjugaisons

■ Le présent des verbes du premier groupe

Marcher

radical → **march-**

Je marche
Tu marches
Il, elle, on marche
Nous march**ons**
Vous march**ez**
Ils, elles march**ent**

Chanter

radical → **chant-**

Je chante
Tu chantes
Il, elle, on chante
Nous chant**ons**
Vous chant**ez**
Ils, elles chant**ent**

Jouer

radical → **jou-**

Je joue
Tu joues
Il, elle, on joue
Nous jou**ons**
Vous jou**ez**
Ils, elles jou**ent**

■ L'imparfait des verbes du premier groupe

Marcher

Je march**ais**
Tu march**ais**
Il, elle, on march**ait**
Nous march**ions**
Vous march**iez**
Ils, elles march**aient**

Chanter

Je chant**ais**
Tu chant**ais**
Il, elle, on chant**ait**
Nous chant**ions**
Vous chant**iez**
Ils, elles chant**aient**

Jouer

Je jou**ais**
Tu jou**ais**
Il, elle, on jou**ait**
Nous jou**ions**
Vous jou**iez**
Ils, elles jou**aient**

■ Le passé composé des verbes du premier groupe

Marcher

Sujet(s) masculin(s)

J'ai marché
Tu as marché
Il a marché
Nous avons marché
Vous avez marché
Ils ont marché

Chanter

Sujet(s) féminin(s)

J'ai chanté
Tu as chanté
Elle a chanté
Nous avons chanté
Vous avez chanté
Elles ont chanté

Aller

Sujet(s) masculin(s)

Je suis allé
Tu es allé
Il est allé
Nous sommes allés
Vous êtes allés
Ils sont allés

Arriver

Sujet(s) féminin(s)

Je suis arrivée
Tu es arrivée
Elle est arrivée
Nous sommes arrivées
Vous êtes arrivées
Elles sont arrivées

Conjuguer au futur

Arriver

J'**arriverai**
Tu **arriveras**
Il, elle, on **arrivera**
Nous **arriverons**
Vous **arriverez**
Ils, elles **arriveront**

Marcher

Je **marcherai**
Tu **marcheras**
Il, elle, on **marchera**
Nous **marcherons**
Vous **marcherez**
Ils, elles **marcheront**

Chanter

Je **chanterai**
Tu **chanteras**
Il, elle, on **chantera**
Nous **chanterons**
Vous **chanterez**
Ils, elles **chanteront**

Conjuguer deux verbes irréguliers : aller et venir

Présent

Aller

Je vais
Tu vas
Il/elle va
Nous allons
Vous allez
Ils/elles vont

Venir

Je viens
Tu viens
Il/elle vient
Nous venons
Vous venez
Ils/elles viennent

Imparfait

Aller

J'allais
Tu allais
Il/elle allait
Nous allions
Vous alliez
Ils/elles allaient

Venir

Je venais
Tu venais
Il/elle venait
Nous venions
Vous veniez
Ils/elles venaient

Passé composé

Aller

Je suis allé
Tu es allé.e
Il/elle est allé.e
Nous sommes allé/e/s
Vous êtes allé.e.s
Ils/elles sont allé/e/s

Venir

Je suis venu
Tu es venu.e
Il/elle est venu.e
Nous sommes venu/e/s
Vous êtes venu.e.s
Ils/elles sont venu/e/s

Futur

Aller

J'irai
Tu iras
Il/elle ira
Nous irons
Vous irez
Ils/elles iront

Venir

Je viendrai
Tu viendras
Il/elle viendra
Nous viendrons
Vous viendrez
Ils/elles viendront

Conjuguer deux autres verbes irréguliers : pouvoir et vouloir

Verbe Être

Je suis

Tu es

Il/Elle/On est

Nous sommes

Vous êtes

Ils/Elles sont

Verbe Avoir

J'ai

Tu as

Il/Elle/On a

Nous avons

Vous avez

Ils/Elles ont

■ L'imparfait des verbes auxiliaires

Verbe Être

J'étais

Tu étais

Il/Elle/On était

Nous étions

Vous étiez

Ils/Elles étaient

Verbe Avoir

J'avais

Tu avais

Il/Elle/On avait

Nous avions

Vous aviez

Ils/Elles avaient

Pour aller plus loin : Le futur des verbes auxiliaires

Je serai

Tu seras

Il/elle/on sera

Nous serons

Vous serez

Ils/elles seront

J'aurai

Tu auras

Il/elle/on aura

Nous aurons

Vous aurez

Ils/elles auront

Pour aller plus loin : Le passé composé des verbes auxiliaires

Être

J'ai été

Tu as été

Il/elle/on a été

Nous avons été

Vous avez été

Ils/elles ont été

Avoir

J'ai eu

Tu as eu

Il/elle/on a eu

Nous avons eu

Vous avez eu

Ils/elles ont eu

ANNEXE VI

Suggestion de projets d'écriture possibles en lien avec les textes du manuel

Périodes 1 et 2 :

- Décrire et légender une illustration
- Imaginer une autre fin à la fable
- Dire et écrire des bulletins météorologiques
- Écrire des virelangue en fonction des graphèmes révisés et les enregistrer
- Jeu du Baccalauréat à l'oral et à l'écrit pour créer les lexiques de classes : des animaux, des métiers, du vocabulaire de la météorologie puis des animaux de la ferme, des métiers terminant par -ier, des adjectifs pour compléter : le temps est, hier le temps était, demain le temps sera... pour créer la règle du jeu : en 1' trouver le plus de mots possibles d'une catégorie par exemple.
- Dire et écrire un évènement
- Donner et écrire un avis par exemple sur le texte
- Écrire le dépliant touristique vantant son école, son quartier, son village, sa ville
- Écrire une fiche documentaire sur un félin ou tout autre animal
- Écrire un texte poétique
- Écrire une liste de sucrerie à partager avec ses camarades en donnant la quantité de chacune
- Décrire le métier d'écopier, le métier d'enseignant.e
- Rédiger une affiche sur le sommeil : quels rituels préconiser pour bien s'endormir ? que faut-il proscrire ?
- L'incontournable lettre de souhaits pour Noël : cette fois-ci lettre familiale, chaque membre de la famille émettra le vœu de recevoir...
- Inventer une suite à la chanson des bateliers de la Meuse : Compère, qu'as-tu vu ?

Période 3 :

- Rédiger une lettre ou une carte d'invitation pour un anniversaire, une carte postale de vacances...
- Écrire des fiches documentaires sur les planètes du système solaire
- Inventer et rédiger des problèmes qui font mal au ventre ! En appui sur les dernières lignes du texte module 13 page 91
 - Tommy, si Lisa a 7 pommes et si Axel en a 9, combien en ont-ils tous les deux ?
 - Oui, vas-y Tommy, intervint Fifi. Et réponds-moi à ça par la même occasion : si Lisa a mal au ventre, et si Axel a encore plus mal au ventre, à qui la faute et où ont-ils fauché les pommes ?
- Écrire une courte fable telle que celle du loup et du chien : Le faisan et le coq, le cochon et le sanglier, la perdrix et la poule...
- Affiche ou Fiche mémoire pour la relecture de la dictée.

Période 4 :

- Écrire sous forme de carte mentale ce que l'on peut retenir du texte le feu et la cuisine
- Écrire la recette du pain, ou autres recette utilisant la farine
- Rédiger la liste des céréales
- Fiche documentaire de la graine semée à la farine, étapes illustrées et légendées
- Décrire une journée à l'école
- Lister ce qui peut effrayer
- Affiche la richesse de nos différences en lien avec éducation civique et morale
- Écrire un message d'affection à un membre de sa famille, sous la forme d'un calligramme, d'un haïku...

Période 5 :

- Lister les moyens de transport utilisant des roues
- Écrire un dialogue
- Créer une planche de BD à partir du dialogue du module 22
- Écrire une fiche documentaire sur un monument, un lieu à proximité
- Expressions familières en lien avec les animaux à définir et illustrer : avoir un chat dans la gorge, sauter du coq à l'âne, être serré comme des sardines, verser des larmes de crocodiles, être heureux comme un poisson dans l'eau..... et autres expressions idiomatiques

ANNEXE VII

Corrigé des exercices

Module 1

3. 18

4. 2 points d'interrogation et 9 points d'exclamation.

5. 1- envie 2- besoin 3- orgueilleux 4- désirent, rivalisent

6. **Questions :** La vache / Une grenouille a vu un bœuf / 3 personnages / La grenouille qui envie le bœuf / Sa sœur.

7. 1- Vrai 2- Vrai 3- Faux 4- Faux 5- Faux 6- Vrai 7- Vrai

Module 2

1-

Phrase déclarative affirmative	Phrase déclarative négative
1- Un cyclone est meurtrier.	<i>Un cyclone n'est pas meurtrier.</i>
2- Un cyclone provoque des inondations.	<i>Un cyclone ne provoque pas d'inondations.</i>
3- Le cyclone Harold se trouve en mer.	<i>Le cyclone Harold ne se trouve pas en mer.</i>
4- Il va passer près des terres.	<i>Il ne va pas passer près des terres.</i>
5- Il a frappé la capitale.	<i>Il n'a pas frappé la capitale.</i>
6- Les vents sont particulièrement forts.	<i>Les vents ne sont pas particulièrement forts.</i>

2. Mets les phrases suivantes à la forme positive, comme dans le premier cas :

Phrase déclarative négative	Phrase déclarative affirmative
1- Harold n'a pas provoqué de dégâts.	<i>Harold a provoqué des dégâts.</i>
2- L'île ne s'en remettra pas.	<i>L'île s'en remettra.</i>
3- Les habitants ne se réfugient pas.	<i>Les habitants se réfugient.</i>
4- Il n'y a plus de bâtiments solides.	<i>Il y a des bâtiments solides</i>
5- Je ne cours plus me mettre à l'abri.	<i>Je cours me mettre à l'abri.</i>
6- Ma maison n'a pas été détruite.	<i>Ma maison a été détruite</i>

3. **Cherche et note le point** (point, point d'interrogation, point d'exclamation) qui convient aux phrases suivantes :

- 1- C'est un bel été.
- 2- Quel bel été !
- 3- Des quatre saisons je préfère l'été.
- 4- Quelle saison préfères-tu ?
- 5- Quelle superbe saison !
- 6- Je ne connais pas ta saison préférée.
- 7- Me diras-tu ta saison préférée ?
- 8- L'été est la saison des plus longues vacances.
- 9- Aimes-tu les vacances d'été ?
- 10- Vivement les vacances d'été !

4. Complète les textes A et B en rayant l'un des deux termes en italiques :

A – Le service national de *météorologie* a lancé une grande *alerte* : selon les experts un *cyclone* est annoncé et nous *menace*. Il est possible qu'il nous *épargne*, mais face à cette *menace*, il faut prendre toutes les *précautions* nécessaires et penser à *s'abriter* dans des bâtiments solides.

B – Dans cette région où le sol a déjà tremblé on craint un nouveau *tremblement de terre*. Le gouvernement appelle la population à prendre ses *précautions*. Si la *menace* se confirme, pour être *épargné* par la catastrophe, il faudra *évacuer* rapidement les bâtiments, même les plus solides.

C - Les habitants des Antilles sont habitués à la menace des tremblements de terre. Ils sont attentifs aux annonces de la météorologie et prennent leurs précautions. Dès que l'alerte est donnée, ils s'enferment chez eux. Si leur maison n'est pas assez solide, ils vont s'abriter dans une école ou une mairie pour échapper au danger et être épargnés.

5.

- 1- La racine de l'adjectif « météorologique » est « météo ».
- 2- Un cyclone est un ouragan, une tempête extrêmement violente.
- 3- Le cyclone Harold a provoqué des inondations dans l'océan Atlantique.
- 4- Les habitants doivent se réfugier dans des bâtiments solides.

Module 3

1. Place les signes de ponctuation

- 1- *Je choisis une belle pierre, merveilleusement tranchante.*
- 2- *Je leur disais d'une voix suave des paroles de tendresse.*
- 3- *Attention, le cyclone Harold reste particulièrement dangereux !*
- 4- *Le tremblement de terre a-t-il fait beaucoup de dégâts à Haïti ?*
- 5- *J'ai un frère au collège, je l'aime beaucoup !*
- 6- *Le petit Nicolas me fait beaucoup rire, et je ne suis pas le seul.*
- 7- *Au voleur, au voleur, attrapez-le !*
- 8- *Qui n'aime pas Fifi Brindacier, qui est si drôle et si audacieuse ?*

2. Place les deux-points et les guillemets :

On s'est croisés et vous m'avez dit : « Mais je vous reconnais ! »
Marcel Pagnol s'en souvient : « Nous nous installions sur un banc, toujours le même. »
Je ne sais plus qui a dit : « De la poule et de l'œuf, difficile de savoir qui vient en premier ! »
Elle a crié : « Saute et j'ai sauté ! »
« C'est une belle histoire, mais ne l'as-tu point inventée ? », me demanda ma mère.

3. Le vocabulaire de la marine : flotille, escadres, chavirer, couler à pic, vira de bord.

4. J'ai beaucoup d'affection pour elle. Je m'inquiète énormément, j'espère que vous allez bien. Les enfants ont besoin de paroles de tendresse et d'affection. Accusé à tort, il s'est vivement indigné.

5. J'avais peur d'être déçue, mais ce fut une joyeuse fête. Hélas, à l'espoir et à la joie ont succédé l'inquiétude puis le désespoir.

6. **Quatre personnages** : Marcel, sa tante Rose, le garde, le vieux canard dur à cuire.

7. Au choix, sauf le dernier titre.

8. Le bon résumé est le n° 3.

Module 4

3- Mener, s'élancer, arriver, se lever, rester, monter, grimper, adorer, aimer, acheter, entendre, sauter, courir, monter, s'inquiéter.

4- Être, lancer, connaître, montrer, venir, commencer.

5- 1 – Ce sont les plombiers qui réparent les fuites d'eau. 2 – On va au concert pour écouter les musiciens et au théâtre pour écouter les comédiens. 3- Ce que j'aime, dans le travail des artistes-peintres, c'est l'art de manier les couleurs. 4- Ne confondons pas : les ébénistes travaillent le bois ; les feronniers, eux, travaillent le métal ; et les potiers travaillent la terre cuite.

6- Les canaux se trouvent dans la vieille ville. En mai il y a l'exposition des artistes-potiers. En juin se court le marathon des bords du lac.

Module 5

5. Mot générique : animaux sauvages.

6. Mot générique : carnivores.

7. Mot générique : animaux domestiques. Intrus : chamois.

8. Mot générique : carnivores. Intrus : éléphant.

Intermède 1

3. Les grands félins ont des muscles puissants. J'admire beaucoup les guépards, ils sont extrêmement rapides. Fatiguée, abattue, la panthère grogna. « Si je retrouve cette gazelle, c'est sûr, je l'attrape et je me régale ! »

4. Longtemps je me suis levé de bonne heure, et s'il faisait beau je riais de bonheur ! Allo, allo, peux-tu répéter, je ne suis pas sûr d'avoir bien entendu. Est-ce qu'il fait nuit, ou est-ce que j'ai les yeux fermés ? Partir un beau matin découvrir un endroit inconnu c'est un très grand plaisir ! Est-ce que je peux inviter tous mes amis pour mon anniversaire ? Eh bien déjà, en quelques semaines, j'en ai appris des choses compliquées ! Un cyclone, un ouragan, ou bien une simple tempête : que va-t-il nous arriver ? Imaginez ça, une petite grenouille qui voulait devenir aussi grosse que le bœuf ! La petite grenouille était tellement jalouse ! Qu'avait-elle besoin de rivaliser avec le bœuf ?

Module 6

2. Traverse toujours la rue dans les clous ! J'aime beaucoup l'envol des cigognes, quand elles battent des ailes. Un voyageur que je ne connaissais pas a tiré la sonnette d'alarme. Par la fenêtre, un arbre berce sa palme.

3. Je voudrais de la confiture sur ma tartine. Il a mis du beurre dans ses épinards. J'ai pris du fromage et de la tarte plutôt que de la salade et des fruits. Voilà de l'argent, achète des cerises au marché, je ferai de la confiture !

4. Prends plutôt de ces pommes, ce sont les meilleures, et goûte cet abricot. Peux-tu poster cette lettre et ce paquet ? C'est cet artiste qui a dessiné cette belle armoire et ce buffet. Ce personnage sur la photo, c'est cette amie dont je t'ai parlé

5. J'ai pris mon ballon pour jouer avec mes copains dans mon équipe. Elle a exprimé sa tristesse, ses regrets et son affection. Elles ont proposé leur aide et leurs conseils. Prends ton temps, oublie ta montre, et arrive à ton heure !

6. Le bon ordre : A E D C B F

Module 7

4. On est dans la file d'attente. On prépare déjà des mots. Pour ne pas être stupide. On sait que ça l'agace. Les gens qui patientent. On se décide toujours à la hâte. On se ressaisit. Ce petit goût acidulé qui demeure. Le petit sac. Et puis qu'on gifle.

5. Réponse 4.

6. Indices : « on se sent tout petit » / « quelques phrases sur l'école ».

Module 8

2.

Singulier	Pluriel
1. La petite merveille.	Les petites merveilles.
2. Un métier varié.	Des métiers variés.
3. Un goût acidulé.	Des goûts acidulés.
4. Un point commun.	Des points communs.
5. La baguette moulée.	Les baguettes moulées.

Singulier	Pluriel
1. Un jeu amusant.	Des jeux amusants.
2. L'eau verte.	Les eaux vertes.
3. Un bon gâteau.	De bons gâteaux.
4. Un feu violent.	Des feux violents.
5. Le tuyau percé.	Les tuyaux percés.

Singulier	Pluriel
1. Un arbre creux.	Des arbres creux.
2. Un beau jour.	De beaux jours.
3. Mon nouveau cahier.	Mes nouveaux cahiers.
4. Le vieux rideau.	Les vieux rideaux.
5. Un roseau caché.	Des roseaux cachés.
6. Un joyeux jumeau.	De joyeux jumeaux.

3. La boulangère est toujours pressée, c'est intimidant ! Tu as peur d'être ridicule et qu'on se moque de toi. Quand arrive son tour, il faut prendre une décision rapide. Je me régale, ces bonbons ont une saveur un peu acidulée. Je partage avec mon copain, il est très gourmand. Les saveurs acides piquent la langue. Le chat est un félin, mais plus petit que ses cousins sauvages. Les grands félins ont des muscles puissants et des mâchoires redoutables. Les félins sont carnivores parce qu'ils mangent des animaux herbivores. Avec ses rollers, elle est très rapide, elle va plus vite que moi à la course.

4. De la faune / Oui / Oui / Des haras / Oui / Dans les zoos.

Module 9

1. Remplace par le bon pronom !

Ce qu'il faut remplacer	Le bon pronom ?	Ce qu'il faut remplacer	Le bon pronom ?
1- Le vétérinaire	<i>Il</i>	6- Moi	<i>Je</i>
2- Mes copines	<i>Elles</i>	7- Adam et Jules	<i>Ils</i>

3- Un métier varié	<i>Il</i>	8- Les élèves de CE2	<i>Ils</i>
4- Mes copines et moi	<i>Nous</i>	9- Inès et Emma	<i>Elles</i>
5- Mes copains et moi	<i>Nous</i>	10- Inès et Jules	<i>Ils</i>

3. Nous avons gagné, parce que nous avons bien joué ! Je le vois, tu es complètement ensommeillée. Tu m'as appelée, mais je me suis rendormie. Rends-moi service, surveille le lait sur le feu, il va déborder. Je somnolais, je n'ai pas compris ce que tu me disais. Réveille-toi, nous sommes arrivés. Je me suis dit, mais quand la rencontrerai-je ? Vas-y, tu as bien appris ton poème, récite-le ! J'en ai assez de ce jeu, c'est toujours pareil ! Ce livre, je te le prête, il va te plaire !

4. Il ne veut plus me parler, il est fâché avec moi. Les chiens aboient quand ils ont peur. Tu manges trop vite, tu vas t'étouffer ! J'en suis sûre, il y aura de la neige à Noël ! Je dormais si profondément, je ne t'ai pas entendu m'appeler. Où as-tu mis le réveil, je ne le trouve pas ? J'ai une sœur aînée, elle va au collège et elle apprend bien. Ton histoire est superbe, elle est très belle, mais elle est un peu triste. J'aime bien veiller tard le soir, mais mes parents me surveillent. Si tu veux, tu peux caresser mon chat, il ne griffe pas.

5. Faux / Vrai / Vrai / Vrai.

Module 10

4. a : 1 ; b : 4 ; c : 3 ; d : 2 ; e : 3

6. Résumé 2.

Intermède 2.

5. Cet hiver, je compte bien sur mon (ton, son) amie pour m'accompagner au ski ! Cet homme, cet ami, ce héros, je l'aime et je l'admire ! Avec ce harpon, elle a attrapé ce homard, ce hareng et cette sardine ! À cette heure, c'est cet habit qu'il te faut.

6. Ce n'est pas dans mes (tes) habitudes que d'oublier ton (mon) anniversaire ! Je n'aime pas ta mauvaise humeur, je préfère ton humeur joyeuse ! Prêtez-moi votre stylo, vos crayons, et vos feutres. Dans ma hâte j'ai enfilé mon habit du dimanche un lundi !

7. Tu imagines je ne sais quelles histoires à dormir debout ! Quels risques tu prends, soit plus prudent ! Je me demande quelles idées vont encore te passer par la tête ! Je le cherche partout, il a pris je ne sais quel chemin !

Module 11

3. 1- heureux 2- préparer 3- demeure 4- amis 5- te convier 6- passé 7- attristé
8- exploré 9- achevées 10- revoir.

4. Résumé 2.

Module 12

2. 1- presque tous 2- Accomplir un trajet 3- examiner 4- le globe terrestre
5- change d'endroit 6- aspect 7- opinion 8- le contraire 9- se met en vue

3. 1- faire/défaire 2- apparaître/disparaître 3- lier/déliar 4- tromper/détromper
5- voiler/dévoiler 6- couvrir/découvrir 7- construire/déconstruire

8- tordre/distordre

9- avantager/désavantager 10- croître/décroître

4. 1- Un an 2- Vingt-quatre heures

5. 1- Faux 2- Vrai 3- Vrai

Module 13

1. Amie, boulangère, coiffeuse, footballeuse, infirmière, électricienne, rêveuse, chirurgien, conductrice, dormeuse.

2. Lionne, vache, vautour, éléphant, ânesse, girafe, truie, baleine, jument, moineau.

3. Une fille courageuse, une sœur aimante, une habile cuisinière, une femme bien habillée, la boulangère de la rue, une actrice particulièrement réputée.

4. Cette, obscures, fière, polonais, une façon-élégante, au maximum.

5. Ces manières, de gentilles maîtresses, des petites filles libres et joyeuses, quelles réponses inattendues, des élèves surpris et fâchés, des eaux claires et glacées.

6. Enfants, vacances, Noël, injustice, ravis, choses.

7. 1- supporter, admettre 2- inadmissible, insupportable 3- estimer, mesurer
4- façons de faire, habitudes 5- inacceptable 6- résultat 7- du même coup
8- irrespectueux 9- inattendu, surprenant 10- une erreur

8. 1- : 3 2- : 3

9. 1- Faux 2- Faux 3- Vrai 4- Faux 5- Vrai

10. Résumé 3 (le 2 est acceptable, mais le 3 est meilleur car il dit davantage de l'histoire).

Module 14

1. 1- Il 2- Il 3- Ils 4- Il 5- Elles 6- Elle 7- Nous 8- Vous

2.

1- Le loup rencontre un chien.	<i>Du loup</i>	<i>Il rencontre un chien</i>
2- Les repas attirent le loup.	<i>Des repas</i>	<i>Ils attirent le loup</i>
3- Ce loup était maigre.	<i>De ce loup</i>	<i>Il était maigre</i>
4- Le fauve cherche sa pitance.	<i>Du fauve</i>	<i>Il cherche sa pitance</i>
5- L'animal meurt de faim.	<i>De l'animal</i>	<i>Il meurt de faim</i>
	<i>De son cou</i>	<i>Il est pelé</i>
6- Son cou est pelé.		
	<i>Du chien</i>	<i>Il flatte le maître</i>
7- Le chien flatte le maître.		
	<i>De toi</i>	<i>Tu auras de la nourriture</i>

8- Tu auras de la nourriture.		
9- Je laisse tous tes repas.	<i>De moi</i>	<i>Je laisse tous tes repas</i>
10- L'animal sauvage préfère la liberté.	<i>De l'animal sauvage</i>	<i>Il préfère la liberté</i>

3.

N'avoir que la peau sur les os	Être très maigre / Être sportif	<i>Être très maigre</i>	<i>Être très gros</i>
Être affamé	Être en pleine forme / Avoir très faim	<i>Avoir très faim</i>	<i>Être rassasié</i>
Pitance	Nourriture journalière / Pitié	<i>Nourriture journalière</i>	
Flatter	Faire des louanges / Rester à la surface	<i>Faire des louanges</i>	<i>Critiquer</i>
Abondance	Petite quantité / Grande quantité	<i>Grande quantité</i>	<i>Rareté</i>
Pelé	Enlevé / Poils perdus	<i>Poils perdus</i>	<i>Poilu</i>

4. Huit « il » se rapportent au loup.

5. 1- Explication 1 2- Explication 2 3- Explication 2

Module 15

1. Par exemple : 1- Le renard s'enfuit. 2- Le cuisinier s'assied. 3- Le verbe s'accorde. 4- Le verre se brise.
5- Les enfants s'assoient. 6- Les élèves réfléchissent. 7- Le pigeon s'envole.

4.

1. Engoncée	Serrée / Gonflée	<i>Serrée</i>	<i>À l'aise</i>
2. Pureté	Nettoyé / Clarté	<i>Clarté</i>	<i>Trouble</i>
3. Se détache	S'arrache / Se distingue	<i>Se distingue</i>	<i>Se confond</i>
4. Avec netteté	Avec propreté / Clairement	<i>Clairement</i>	<i>Confusément</i>
5. Avec aisance	Avec facilité / Avec clarté	<i>Avec facilité</i>	<i>Difficilement</i>
6. Contentement	Satisfaction / Gaïeté	<i>Satisfaction</i>	<i>Insatisfaction, mécontentement</i>
7. Apaisement	Joie / Tranquillité	<i>Tranquillité</i>	<i>Inquiétude, nervosité</i>
8. Tendre ses forces	Se préparer à l'effort / S'inquiéter	<i>Se préparer à l'effort</i>	<i>Se relâcher, se détendre</i>
9. Un jeu excitant	Un jeu stimulant / Un jeu bizarre	<i>Un jeu stimulant</i>	<i>Un jeu ennuyeux</i>

5. Titres possibles : 2, 4, 5, 6, 8.

Intermède 3

3. Exemples : Des eaux transparentes ; Vos chaussures noires ; Des loups prudents ; Des luthiers habiles ; Ton crayon violet ; Un ami gentil ; Une trottinette électrique...

6.

Excuser	Chérir	S'amuser	Gravir
<i>Pardonner</i>	<i>Aimer</i>	<i>Jouer</i>	<i>Monter/escalader</i>
Déclarer	Abaisser	Bavarder	Jalouser
<i>Affirmer</i>	<i>Diminuer</i>	<i>Parler/discourir</i>	<i>Envier</i>

7.

Agraffer	Méchant	Tranquille	Approuver
Dégrapher	Gentil	Agité	Désapprouver
Beau	Savant	Détruire	Rapetisser
Laid	Ignorant	Construire	Agrandir

Module 16

1. 1- Il 2- Il 3- Elle 4- Ils 5- Elles 6- Ils
- 7- Nous 8- Vous 9- Ils 10- Ils
4. 1- Le foyer 2- Un événement 3- Un moment essentiel
- 4- Se nourrir 5- La saveur 6- Des plats 7- Se délecter
- 8- Savourer 9- Un mets savoureux 10- Des instruments efficaces
5. 1- F 2- F 3- V 4- V 5- V 6- F
- 7- F 8- V

Module 17

2. 1-

1- Je cultive mon lopin de terre.	<i>Nous cultivons notre lopin de terre.</i>
2- Je partage ma récolte.	<i>Nous partageons notre récolte.</i>
3- J'engrange ma part.	<i>Nous engrangeons notre part.</i>
4- Le frère se réveille.	<i>Les frères se réveillent.</i>
5- Mon frère épargne son argent.	<i>Mes frères épargnent leur argent.</i>
6- Il regarde ce grain.	<i>Ils regardent ce grain.</i>
7- Tu portes les sacs.	<i>Vous portez les sacs.</i>
8- Tu transportes le blé.	<i>Vous transportez le blé.</i>
9- Je me lève en cachette.	<i>Nous nous levons en cachette.</i>
10- Tu ignores tout de ce sortilège.	<i>Vous ignorez tout de ce sortilège.</i>

4.

1- Ils retournent se coucher.	<i>Il retourne se coucher.</i>
2- Ils portent des sacs.	<i>Il porte des sacs.</i>
3- Vous ne trouvez pas ça juste.	<i>Tu ne trouves pas ça juste.</i>
4- Nous nous réveillons la nuit.	<i>Je me réveille la nuit.</i>
5- Vous transportez du blé.	<i>Tu transportes du blé.</i>
6- Ces choses coûtent cher.	<i>Cette chose coûte cher.</i>
7- Nous engrangeons la récolte.	<i>J'engrange la récolte.</i>
8- Vous recommencez chaque année.	<i>Tu recommences chaque année.</i>
9- Nous cultivons ce lopin.	<i>Je cultive ce lopin.</i>
10- Elles me causent du souci.	<i>Elle me cause du souci.</i>

5.

Mon frère et moi nous avons un lopin de terre. Il est petit mais il nous nourrit. Mon frère est marié et il a deux enfants, et moi je suis célibataire. Je lui dis souvent : « Tu es heureux, tu as une famille et de beaux enfants, c'est un grand bonheur, vous avez beaucoup de chance ! ». Nous partageons la récolte, les sacs de blé sont lourds, mais nous sommes contents, nous avons à manger pour l'hiver !

6.

2- Cuisine : Pièce de la maison (« Je vais à la cuisine ») / Préparation des aliments (« Je fais la cuisine »)

3- Apprendre : Enseigner (« La maîtresse nous apprend à lire ») / Acquérir une connaissance (« J'apprends à lire »)

4- Réserve : Pièce où l'on garde de la nourriture (« Nous stockons le grain dans la réserve. » / Provisions de précaution (« Il a caché ses réserves ») / Calme, discrétion (« c'est une personne très réservée »).

5- Vivre : Exister (« Elle a vécu très longtemps ») / Habiter (« Je vis chez mes parents ») / Faire l'expérience (« Nous vivons une époque difficile »).

7. 1- V 2- F 3- F 4- F 5- V 6- V 7- F 8- V

8. Altruistes

9.

1- Les animaux mangent cru, * les humains cuisent leurs aliments.	mais
2- J'ai trébuché * on n'y voyait rien.	car
3- J'ai allumé le feu, * nous aurons moins froid.	donc
4- Il voulait prendre la parole, * il n'a pas pu.	mais
5- Tu as trop traîné, * tu as raté ton bus.	donc
6- J'ai beaucoup ri, * l'histoire était très drôle.	car
7- Il a la moitié du blé, * il ne veut pas tout garder pour lui.	mais
8- Tu as beaucoup grandi, * il faut t'acheter des vêtements.	donc
9- Elle est malade, * elle n'ira pas à l'école.	donc
10- Elle n'ira pas à l'école, * elle est malade.	car

Module 18

1.

Ma mère me laissait.	<i>Ma mère me laisse.</i>
Je restais assis	<i>Je reste assis.</i>
J'admirais mon père.	<i>J'admire mon père.</i>
Ma mère me déposait.	<i>Ma mère me dépose.</i>
Je criais.	<i>Je crie.</i>
Mon père me regardait.	<i>Mon père me regarde.</i>

2.

1- Mon père se retourne.	<i>Mon père se retournait.</i>
2- La surprise lui coupe la parole.	<i>La surprise lui coupait la parole.</i>
3- Il s'avance vers moi.	<i>Il s'avançait vers moi.</i>
4- Il dirige le bambou.	<i>Il dirigeait le bambou.</i>
5- Je déchiffre la phrase.	<i>Je déchiffrais la phrase.</i>
6- Ma mère me trouve.	<i>Ma mère me trouvait.</i>
7- « Tu déchiffres l'histoire ? »	<i>« Tu déchiffrais l'histoire ? »</i>
8- Ils s'étonnent beaucoup.	<i>Ils s'étonnaient beaucoup.</i>

3.

L'année dernière, j'étais assis au premier rang de la classe. Nous avions une maîtresse, cette année nous avons un maître. Nous en sommes très contents. Il est très attentif à nos difficultés. « Vous êtes des élèves très sérieux, nous dit-il souvent, vous avez vraiment envie d'apprendre ! C'est très agréable de travailler avec vous. » L'an dernier nous étions à la peine, c'était difficile d'apprendre à lire. Cette année nous avons des exercices de grammaire difficiles. « Tu as de la chance, dit ma voisine, tu es très habile pour trouver les bonnes réponses ! »

4.

1- Un devoir mal fait 2- une note insatisfaisante 3- une peinture médiocre
4- Une personne malveillante 5- une question inintéressante 6- un prix incorrect
7- Une prévision inexacte 8- un repas sans goût 9- un conseil erroné.

5.

Ma mère / mon père / la baguette de bambou / mon père.

6. 1- F 2- V

7. a : 3 b : 2 c : 1.

Module 19 :

1. Attention aux conjugaisons avec l'auxiliaire être et un participe passé qui s'accorde au féminin.
2. Seule irrégularité : découragé → encouragé.
3. Les trois sens : protéger, interdire, plaider pour quelqu'un.
- 4.

Mots du texte	Synonymes	Antonymes
1- Ressentir	Éprouver	Ignorer
2- Renoncer	Abandonner	S'obstiner
3- Agresser	Attaquer	Défendre
4- Se vanter	S'enorgueillir	Se dévaloriser
5- Fanfaron	Vantard	Modeste
6- Intervenir	S'interposer	S'abstenir
7- Danger	Péril	Sécurité
8- Risque	Danger possible	Assurance
9- Protéger	Défendre	Agresser
10- Épreuve	Malheur	Sécurité

5. Complète les phrases à l'aide des coordonnants *mais, or, car* :

1. Nous n'avons pas tous les mêmes peurs, * nous avons tous un jour éprouvé de la peur.	<i>mais</i>
2. Courageux, il a parlé en public, * il est très timide.	<i>or</i>
3. J'ai peur du dentiste, * je sais qu'il va me soigner.	<i>mais</i>
4. Ma sœur ne craint pas l'orage, * la foudre peut être dangereuse.	<i>or</i>
5. Il est resté pétrifié, * il a eu très peur.	<i>car</i>
6. Elle a cherché à se protéger, * il n'y avait nulle part où s'abriter.	<i>mais, or</i>
7. Elle n'a pas pu se protéger, * il n'y avait nulle part où s'abriter.	<i>car</i>
8. Il prend tous les risques, * cela peut être très dangereux.	<i>or</i>
9. En mer, je ne nage pas très loin * j'ai peur d'être entraîné par les courants.	<i>car</i>
10. Je n'aime pas m'opposer aux autres, * parfois on ne peut pas faire autrement !	<i>mais</i>

6. Résumés qui ne conviennent pas : 1, 2, 4.

Module 20

1. Quand j'arriverai dans la forêt, je marcherai vers toi. Tu surveilleras mon arrivée et si je ne te trouve pas tu appelleras ou tu siffleras très fort. Quand nous nous rencontrerons nous déjeunerons ensemble, j'apporterai ce qu'il faut dans mon sac. Nous ramasserons des champignons, puis nous retournerons à la maison où nos amis s'occuperont de les préparer et se régaleront avec nous au dîner du soir.

2.

1- Quand j'étais petite je parlais sans arrêt. 2- Je l'ai bien vu : mon petit frère a commencé à parler quand il a eu deux ans. 3- Quand ma jeune sœur aura mon âge, elle étudiera la grammaire. 4- J'ai rallumé la lumière, j'ai eu peur dans le noir. 5- Je te prêterai mon feutre, mais demain tu me le redonneras ! 6- Avec de telles chaussures, tu marcheras loin !

3.

1- J'ai préféré parler le premier. 2- Nous marcherons sur un sentier en pleine forêt, tu aimeras cette promenade. 3- Si tu réalises cet exercice sans erreur, je t'admirerai. 4- Je sautais à la corde, mais tu m'as dérangé.e. 5- La lumière m'a empêché.e de dormir, je me suis réveillé.e.

4.

Mot du texte	Synonymes proposés	Synonyme choisi	Antonyme
1- Guider	Conduire / Tracer	Conduire	Égarer
2- Détour	Vol / Tournant	Tournant	Ligne droite
3- Parcourir	Suivre un chemin / Galoper	Suivre un chemin	Errer

4- Ému	Troublé / intéressé	Troublé	Calmé
5- Unir	Trouver / Assembler	Assembler	Désunir
6- Utile	Sûr / Précieux	Précieux	Inutile
7- Convaincu	Abattu / Persuadé	Persuadé	Incrédule
8- Conclue	Décidée / Envisagée	Décidée	Inachevée
9- Mutuellement	Effectivement / Réciproquement	Réciproquement	Indépendamment
10- Réconfortés	Consolés / Détestés	Consolés	Découragés

5.

Phrase à compléter	Coordonnant choisi
1- L'un * l'autre étaient misérables.	et
2- * l'un * l'autre n'étaient heureux.	ni - , ni -
3- Je cherche mon chemin, * toi tu ne peux pas marcher !	et
4- Je ne souhaite * le malheur, * la misère.	ni - , ni -
5- Allons ensemble, * nous serons plus heureux.	et
6- J'hésite : * rester seul, * partir avec toi.	ou - , ou -
7- Ma vie est dure : je n'ai * maison, * de bons vêtements.	ni - , ni -
8- * nous restons seuls * malheureux, * nous nous entraignons.	Ou - et -, ou -

6. 1- : 3 2- : 2

7. Plutôt le titre 3 (mais les autres sont acceptables)

Intermède 4

1.

Phrase proposée	Réécris-la correctement
1- J'ai entré chez toi.	<i>Je suis entré chez toi.</i>
2- Je suis marché sur la route.	<i>J'ai marché sur la route.</i>
3- J'ai monté là-haut.	<i>Je suis monté là-haut.</i>
4- Tu a sauté.	<i>Tu as sauté.</i>
5- Elle as faim.	<i>Elle a faim.</i>
6- Tu avait soif.	<i>Tu avais soif.</i>
7- Nous somme heureux.	<i>Nous sommes heureux.</i>
8- Vous aviais raison.	<i>Vous aviez raison.</i>
9- Nous étion bien.	<i>Nous étions bien.</i>
10- Ils on raison.	<i>Ils ont raison.</i>
11- Inès est arrivé.	<i>Inès est arrivée.</i>
12- Louise a trébuchée.	<i>Louise a trébuché.</i>
13- Demain on mangeras ensemble.	<i>Demain on mangera ensemble.</i>
14- Montera-tu dans l'arbre ?	<i>Monteras-tu dans l'arbre ?</i>
15- Vous vous amuserai beaucoup.	<i>Vous vous amuserez beaucoup.</i>

2. Les intrus qui n'appartiennent pas au champ lexical de la peur (ici soulignés) :

Crainte frayeur panique angoisse faveur épouvante

Malheur inquiétude découragement affolement tristesse

Terreur frisson dissimulation tremblement ardeur

3. Polysémie des mots.

1- voler

2- manquer (Je manque de place. Combien d'élèves manquent aujourd'hui ? J'ai manqué ma station de bus).

3- Les mots qui ne font pas partie des significations du nom « **pièce** » sont ici soulignés :

Jeu monnaie raccord champ film

Partie d'un jeu œuvre de théâtre document administratif morceau de tissu

Amusement salle dans un logement résultat solution d'un problème

4.

Mot proposé	Écris l'antonyme
1- Suffisant	Insuffisant
2- Peigner	Dépeigner
3- Utile	Inutile
4- Mériter	Démériter
5- Vaincu	Invaincu
6- Vissé	Dévisé
7- Certain	Incertain
8- Fait	Défait
9- Graissé	Dégraissé
10- Exact	Inexact
11- Coiffé	Décoiffé
12- Compréhensible	Incompréhensible

5. Les bons coordonnants (mais ou et donc or ni car) :

Phrase à compléter	Coordonnant choisi
1- La foudre tombe * l'incendie démarre	et
2- Les pompiers arrivent * ils ont vu les flammes.	car
3- Le sac de blé était trop lourd, il a * mal au dos.	donc
4- Je crains les piqures de guêpes * d'araignées.	et
5- Il désirait lire, * il n'avait pas encore appris.	or
6- Crains-tu davantage les guêpes * les araignées ?	ou
7- Elle a eu très peur, elle a * couru très vite.	donc
8- Je ne comprends pas : je suis fatigué, * je me suis beaucoup reposé.	or
9- L'aveugle * le paralytique, l'un des deux, a pris la parole * il a eu une idée.	ou / car
10- Il ne cultive * du seigle * de l'orge, * de l'avoine.	ni / ni / mais
11- Les hommes craignaient le feu, * il pouvait leur être utile, * ils ont * cherché à le maîtriser.	mais / et / donc
12- Les deux frères ont eu la même idée * ils s'aimaient beaucoup ; * * l'un * l'autre ne le savait !	car / or / ni / ni

Module 21

1. 1- Je vais m'habiller, et puis je viens. 2- Ils vont et viennent sans savoir que faire. 3- Si vous allez jouer, je viens avec vous. 4- Elle venait juste de partir. 5- Vous veniez de déjeuner. 6- Impatient, j'allais et je venais. 7- Je suis content, Louise, tu es venue. 8- Nous sommes allés dans la forêt. 9- Nous irons au bois, vous viendrez avec nous. 10- Mes sœurs sont venues nous voir. 11- Il y est allé et elle est venue aussi. 12- Il ira, elle viendra, et nous irons avec eux.

2.

Phrase mal orthographiée	Mot(s) rectifié(s)
1- Elles s'en allait joyeusement.	allaient
2- Tu viens, je m'en vai !	vais
3- Nous allion partir quand elle est venu.	3- allions, venue
4. Je viens maintenant, mais demain je ne viendrais pas.	4. viendrai
5- La tempête est venu, mais elle s'en irat.	venue, ira.
6- Si tu vien chez moi, nous iron au parc.	6- viens, irons
7- Elles sont venus en même temps.	7- venues
8- Quand je viendrais, vous irais faire les courses.	8- viendrai, irez
9- Mon frère est parti, mais ma sœur est venu.	9- venue.
10- Alice est allé dans l'allée du parc.	10- allée

3. 1- La roue a creusé une ornière. 2- C'est une découverte sensationnelle ! 3- Voilà des fouilles archéologiques pleines de succès ! 4- As-tu trouvé des gravures de roues ? Qui a inventé l'eau tiède ?

4. 1- On a découvert des dessins gravés. 2- Ce chariot est-il tiré par deux bœufs ? 3- La roue est-elle la première invention de l'humanité ? 4- J'ai trouvé des témoignages de cette découverte. 5- Les fouilles archéologiques ont donné un beau résultat !

6. Sens de « tour » : pourtour, rotation, aller et retour, bâtiment construit en hauteur.

7. Équivalents de « endroit » : situation, recto, emplacement, position.

8. Équivalents de « époque » : période, temps, moment.

9. Équivalents de « origine » : commencement, naissance, point de départ, apparition. Antonymes : point final, disparition, mort.

10. 1- Une découverte. 2- Le feu 3- Faux 4- Vrai.

Module 22

1. 1- voulait 2- pouvait 3- Voudrez. 4- pourrai 5- ai pu 6- veux. 7- vouliez 8- pourrons 9- veut, peut 10- voulions, pouvions.

2. 1- pourrai. 2- va. 3- voulions. 4- venue, pouvait. 5- voulait, allée. 6- pouviez, voulu. 7- veux, va. 8- peux, ai, vais.

5. Monsieur Jourdain a beaucoup d'argent mais cela ne lui suffit pas. Car pour être puissant il faut aussi des connaissances et de belles manières. Or Monsieur Jourdain n'a ni les connaissances ni les belles manières. Mais il veut faire partie des puissants ! Il va donc acheter les services de professeurs.

6. 1- Vrai 2- Parce qu'ils ne lui ont pas permis d'étudier quand il était enfant 3- Oui

Module 23

1. 1- Comment dites-vous ? 2- Je prends de l'argent car je vais faire les courses. 3- Tu prends de l'argent car tu feras les courses. 4- Nous voyons au loin la mer, la voyez-vous ? 5- J'ai pris mon épée pour défendre ma ville. 6- Du haut du donjon, voyiez-vous les assiégeants ? 7- Je me faisais du souci car nous voyions la tempête approcher. 8- Je t'ai dit tout ce que j'ai fait. 9- Vous voyez bien, nous faisons comme vous nous avez dit. 10 – Elle est venue, elle a vu, et elle a dit merci.

2. Mot rectifiés : 1- dis 2- faisons 3- prenons 4- dit, voyez 5- prenais, voyais 6- dit
7- verra 8- voyions

3. 1- combattifs 2- musulman 3- créneau, mur 4- un seul 5- tellement

4. 1- De très belles cités 2- Des résistances intelligemment menées 3- D'ultimes tromperies
4- Faire le siège des villes 5- Nourrir des cochons avec du blé

5. 1- Des assaillantes particulièrement acharnées 2- De nombreuses veuves si tristes
3- De fières guerrières si courageuses 4- Des assiégées extrêmement affamées
5- Une assiégeante stupéfaite et découragée

6. Synonymes : abandonner, céder, s'abstenir, abdiquer, lâcher prise. Antonymes : s'obstiner, s'acharner, s'entêter, continuer, résister.

7. Dame Carcas ne veut pas céder, mais beaucoup de défenseurs de la ville sont morts, et les provisions sont épuisées. Il faut donc trouver une solution rapide. Or elle voit que les ruses pour faire croire à de nombreux défenseurs ne suffisent pas. Elle invente donc autre chose : sacrifier le dernier cochon pour convaincre Charlemagne que les assiégés ne sont pas prêts de s'avouer vaincus. L'empereur hésite : ou il poursuit le siège, ou il abandonne le siège. Or il est fatigué, car le siège dure depuis trop longtemps déjà. Il renonce, et s'en va avec ses troupes.

8. 1- Vrai 2- Vrai 3- Vrai 4- Faux 5- Faux

Module 24

4. S'élever, entrer, gravir, chevaucher, construire.

5. Inconnu, injuste, impatient, incorrect, inutile, inoubliable, inégalité, irresponsable, imbattable, inattendu, irrégulier, inhumain, illisible, impossible, inexcusable, irréparable, illimité, irréfléchi, impair, irrespectueux.

6. 1- Vrai 2- Faux – Faux – Faux – Vrai 3- Faux 4- Faux

Module 25

1- Si tu veux, je peux t'accompagner chez tes amis 2- Nous avons eu beaucoup de chance. 3- Il est temps, je vais partir. 4- Quand vous étiez là-bas, que voyiez-vous ? 5- Ma mère a dit que parfois je soupire en dormant. 6- Elle a rêvé tout le long du trajet. 7- Elle est venue nous voir, ça nous a fait plaisir.
8- Elle a pris son sac et elle a dit : « Je vais faire un tour. » 9- Je me dis que je peux très bien jouer au foot.
10- Nous irons nous promener dès que tu seras prêt.

2. Mots rectifiés : hélait, explosera, avons été, a fait, regarderas vois, observe, feront, prends irai, verras peux, je me suis fait mal mais je n'ai pas pleuré.

ANNEXE VIII

Outils complémentaires pour la classe

1 - Graphique pour que chaque élève puisse mesurer ses progrès au long de l'année dans la lecture des textes du manuel :



2 - Cartes de mots et pseudo-mots pour travailler la fluence

Utilisables en atelier lecture, en soutien, à la maison en révision voire en défi 1min chrono (module 1 à module 10) :



3 - Les "Articulons !"

A lancer le lundi matin pour défi du vendredi... ou défi du week-end en famille pour retour goûteux le lundi matin !!!



4 - Des caches-pages à disposition :



5 - Mots cachés (modules 1 à 10)



6 - Mots croisés pour l'étude du vocabulaire (modules 1 à 10)



7 - Étude de la langue (modules 1 à 10)



8- Panoramique du travail de l'année

Les contenus d'apprentissage par module dans chaque domaine :



